3e année, n° 225. — Le numéro 10 centimes — Mercredi 23 août 1916.

Adresser toutes les communications à la Direction générale du "Quotidien", 148, boulevard Militaire

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Abonnement : 2 fr. par mois

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

LE QUOTIDIEN

GASTON BONNET, Directeur général. — A. BOGHAERT-VACHÉ, Rédacteur en chef.

ADRESSER TOUT CE QUI CONCERNE LA PUBLICITÉ à ARTHUR LAURENT, Administration pour la Belgique, Rue du Midi, 70 (près de la Bourse)

Le journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

L'Aliénation mentale dans les Armées

(Suite et fin.)

Il est aujourd'hui démontré que les engagés volontaires fournissent le plus grand nombre de déserteurs et de disciplinaires. Cela s'explique aisément par la psychologie particulière des engagés.

Nul doute qu'en s'engageant dans l'armée, beaucoup de jeunes gens cèdent à leur goût pour le métier des armes. Mais c'est loin d'être la règle. « Certains engagés volontaires, écrit à ce sujet le professeur Regis, sont en réalité des *engagés involontaires* que leurs parents doivent conduire jusqu'à la caserne comme des écoliers à la pension ».

C'est que la croyance en la vertu éducatrice de la caserne est encore très répandue. Quand dans une famille on se trouve aux prises avec un enfant dont on ne sait que faire, on le pousse à s'engager dans l'armée. Or, cet enfant, qu'est-il au point de vue moral ? Chargé souvent d'une hérédité psychopathique, il entre de bonne heure en lutte avec ses parents. Son caractère fantasque le faisait souvent renvoyer de l'école. De temps en temps, il disparaissait pour plusieurs jours de la maison. Indiscipliné, il n'a jamais pu apprendre un métier et a changé vingt fois d'atelier. A ce passé, à ces antécédents l'aliéniste reconnaît déjà dans le jeune homme un prédisposé à la folie. Lorsque, à dix-huit ans, ce prédisposé s'engage, la vie à la caserne, avec ses exigences multiples, fait éclater la folie jusqu'alors latente. Et celle-ci se manifestera aussi bien par des fugues — désertion au point de vue militaire — que par des impulsions morbides et des colères irrésistibles considérées au régiment comme autant de manifestations de mauvaise volonté.

***

« La vie militaire, a écrit le docteur Rayneau, demande que tout individu qui pénètre dans l'armée règle sa conduite d'après toute une série d'obligations nouvelles; mais dans l'accomplissement de cette tâche, beaucoup de sujets se révèlent comme complètement incapables. On peut dire qu'il y a *inadaptabilité* entre leur état psychique et les exigences du métier militaire. Or quels sont ces incapables ? Ce sont, indistinctement, tous les représentants de la dégénérescence humaine, les héréditaires, les psychopathes à l'état latent, les prédisposés de tout genre à la folie. La vie militaire fait ressortir leurs anomalies mentales mieux que les centres sociaux d'où ils proviennent, parce qu'elle exige d'eux un effort d'accommodation qui dépasse leur capacité d'adaptation. »

C'est de cette façon encore que le docteur Chavigny, professeur au Val-de-Grâce, comprend le mécanisme qui intervient à la caserne, pour faire éclater les psychopathies jusqu'alors latentes des conscrits, « Dans le milieu militaire, dit-il, les exigences de la discipline sont infiniment plus astreignantes que les devoirs généraux des individus dans la société civile. D'autre part, l'armée actuelle reçoit des individus psychiquement plus tarés que ceux qui, jadis, formaient son contingent. Et à ces individus déjà plus vulnérables, dès leur entrée au service, l'armée demande plus qu'autrefois; elle leur impose une instruction militaire plus intensive; les obligations de toutes sortes se sont multipliées et sont devenues plus strictes, plus « surmenantes » pour des cerveaux plus débiles. Il s'ensuit forcément que les aliénés traduisent dans l'armée, d'une façon précoce, leur état de trouble mental. Les aliénistes civils savent du reste que la période prémonitoire de la folie est d'autant plus précoce que l'individu à des occupations plus délicates, plus compliquées ».

***

Résumons-nous.

Un conscrit à hérédité psychopathique plus ou moins chargée, un garçon dont les « antécédents » indiquent suffisamment sa prédisposition à la folie, entre dans l'armée par voie d'engagement militaire ou après avoir passé le conseil de revision. Sous l'influence du changement de milieu, sous l'influence de nouvelles obligations et des fatigues inhérentes à la vie de caserne, sa folie éclate. Sa mélancolie ou sa démence précoce ou sa débilité mentale, ou son imbécillité, qui sont toutes autant de formes cliniques d'aliénation, se manifestent par des actes qui sont mal interprétés. De punition en punition, ce malade aboutit dans une compagnie disciplinaire où il vient grossir le nombre d'aliénés qu'on y trouve.

Voilà la situation sur laquelle médecins militaires et médecins aliénistes ont attiré maintes fois l'attention — et à laquelle les Etats ont commencé d'ailleurs à apporter des remèdes, notamment par un examen plus rigoureux des conscrits au point de vue mental.

***

LA GUERRE

BULLETIN ALLEMAND

Berlin, 22 août (communiqué de midi).

Théâtre de la guerre à l'ouest.

Au nord de la *Somme*, les combats ont repris de l'extension. Nous avons repoussé plusieurs attaques tentées par les Anglais contre notre ligne avancée entre *Thiepval* et *Pozières*. Un saillant a été perdu. Au nord-est de *Pozières* et près du bois des *Fourcaux*, les colonnes d'assaut de l'ennemi se sont écroul sous notre feu. On s'est disputé, dans des combats acharnés, la possession du village de *Guillemont*, envahi momentanément par l'adversaire. Le régiment d'infanterie wurtembergeoise « Empereur Guillaume » tient le village solidement en son pouvoir, après avoir victorieusement repoussé toutes les attaques.

Entre *Maurepas* et *Cléry*, les Français ont tenté plusieurs attaques partielles, qui n'ont obtenu aucun résultat.

Au sud de la *Somme*, des forces françaises fraîchement amenées ont attaqué dans le secteur d'*Estrées-Soyécourt*. Des tranchées que nous avions perdues ont été reprises par notre contre-attaque; 1 officier et 80 hommes sont restés entre nos mains.

Théâtre de la guerre à l'Est : Front des armées du feldmaréchal-général von Hindenburg : Sur le *Stochod*, les Russes continuent opiniâtrement leurs attaques aux environs de *Rudka-Czerviszcze*. A chaque retour offensif, ils ont été repoussés par des détachements de cavalerie bavaroise et de dragons austro-hongrois. L'adversaire a subi de grosses pertes sanglantes et laissé entre nos mains 2 officiers, 270 hommes et 4 mitrailleuses. Près de *Smolary*, quelques heureux coups de main contre les postes avancés de l'ennemi nous ont permis de capturer 50 prisonniers et 2 mitrailleuses. Dans le secteur du *Luh* et de la *Graberka* et plus au sud, des attaques russes se sont écroulées, la plupart déjà sous nos feux de barrage. Près de *Pieniaki* et de *Zwyzyn*, l'adversaire a pu envahir quelques petits éléments de tranchées; près de *Zwyzyn*, il n'en est pas encore expulsé à l'heure présente.

Front des armées du général de la cavalerie archiduc Charles : A plusieurs reprises, mais sans aucun succès, l'ennemi a tenté, sur les deux rives du *Czarny-Czeremosz*, des contre-attaques contre nos nouvelles positions sur les hauteurs de *Stepansky* et sur le *mont Kreta*.

Dans les Balkans : Toutes les positions serbes sur la *Vallanidze-Planina* ont été prises d'assaut. Notre attaque progresse. Près du *Dzemant-Jeri* et dans la région de la *Moglena*, l'ennemi a tenté plusieurs contre-attaques, qui furent autant d'échecs sanglants. Entre les lacs *Butkova* et *Tachino*, des forces françaises ont été repoussées au delà de la *Struma*. Plus à l'est, nous avons gagné la crête de la *Smijnica-Planina*.

Berlin, 21 août. — *L'Amirauté allemande* annonce : L'affirmation publiée par l'Amirauté britannique du 21 août, qu'un de nos sous-marins aurait été abordé est exacte. Le sous-marin, après avoir anéanti un petit croiseur protégé britannique de la classe du *Chattam*, a été légèrement endommagé au cours d'une tentative, faite par un contre-torpilleur anglais, pour l'enfoncer et est revenu indemne au port.

Relativement à l'affirmation anglaise d'après laquelle un deuxième sous-marin allemand aurait été détruit, on ne pourra prendre position que lorsque tous les rapports des sous-marins seront arrivés. Vis-à-vis de la tentative anglaise de nier la perte d'un contre-torpilleur anglais et l'avarie d'un vaisseau de ligne britannique, nous nous référons à notre communiqué du 20 août, qui est maintenu dans toutes ses parties.

La prétendue fuite de la flotte de haute mer allemande, mentionnée dans le communiqué de l'Amirauté britannique, devant l'apparition, nulle part constatée, de forces combattives britanniques appartenant à la flottille de la haute mer, est une nouvelle fantaisiste.

Berlin, 22 août (officiel). — Relativement au succès de nos sous-marins mentionné hier, nous apprenons les détails suivants, en regard du communiqué officiel anglais, et d'après des nouvelles reçues depuis les événements : Le 19 août vers 5 heures de l'après-midi, un de nos sous-marins aperçut cinq petits croiseurs anglais naviguant vers le sud-est et accompagnés de deux flottilles de contre-torpilleurs. Derrière celles-ci se trouvaient 6 croiseurs de bataille solidement protégés par des contre-torpilleurs. Le sous-marin est parvenu à toucher un des contre-torpilleurs protecteurs qui avait 4 cheminées et appartenait probablement au type *Mohawo*. Immédiatement après avoir été touché, le contre-torpilleur a coulé, la poupe émergeant fortement de l'eau. Lorsque aussitôt après l'ensemble du groupement anglais fit volte-face, le sous-marin attaqua encore une petit croiseur du type *Cha-un* qui se trouvait à 25 milles en arrière. Nous avons observé deux coups bien portés, un sur le pont et un autre dans la chambre des machines. Aussitôt le navire s'inclina fortement et s'arrêta.

Par suite de la forte protection des contre-torpilleurs ennemis, le sous-marin n'est parvenu qu'une demi-heure plus tard à renouveler son attaque contre le croiseur qui, entretemps, avait été pris à la remorque. Immédiatement avant le coup du sous-marin, nous avons observé comment un contre-torpilleur, qui se trouvait à 300 mètres de là, s'élança avec une force extrême contre le sous-marin et chercha à l'enfoncer. Celui-ci plongea immédiatement à une plus grande profondeur et perçut tout de suite une forte détonation à la surface des flots. Les contre-torpilleurs ennemis ont poursuivi le sous-marin jusqu'à la tombée de la nuit. Le sous-marin est rentré indemne. Le petit croiseur, fortement avarié, a été détruit dans la suite par un autre de nos sous-marins.

LES AFFICHES ALLEMANDES :

Londres, 21 août. (Reuter.) Un communiqué de l'Amirauté annonce que les deux petits croiseurs « Nottingham » (5530 tonnes) et « Falmouth » (5300 tonnes) ont été coulés, le 19 août, dans les parages de la côte orientale anglaise, par un sous-marin allemand.

BULLETIN AUTRICHIEN

Vienne, 22 août. (Communiqué d'hier à midi.)

Front russe. — Front des armées du général de la cavalerie archiduc Charles : A l'ouest de la *Moldava* et sur les hauteurs au sud-est et au sud-ouest de *Zabie*, dont la conquête nous a permis de capturer 2 officiers, 188 hommes et 5 mitrailleuses, l'adversaire fait d'inutiles efforts, en vue de regagner le terrain perdu.

Des deux côtés du défilé des *Tartares*, on continue à se battre; la situation n'a pas changé. Près de la voie ferrée au sud de *Zielone*, un détachement ennemi a été refoulé.

Sur la *Bistricza-Solotvinska* et au nord du *Dniester*, la journée a été calme.

Front des armées du feldmaréchal-général von Hindenburg : Près de *Smolary* et au sud de *Stobychva*, nous avons, avec succès, exécuté quelques petits coups de main.

Près de *Rudka-Czerviszcze*, tous les efforts tentés par les Russes en vue d'élargir leurs positions sur la rive ouest du *Stochod*, se sont écroulés avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Fronts italien et du Sud-est. — Pas d'événements particuliers.

BULLETIN BULGARE

Sofia, 22 août. (*Communiqué de l'état-major*, daté du 21 août.) — Le 20 août, nos troupes opérant dans la vallée de la *Struma*, entre les lacs *Tachino* et *Butkova*, se sont avancées et ont rejeté l'ennemi sur la rive droite de la *Struma*. Sur la rive gauche nous avons occupé les villages de *Hasmater*, *Barakliyoumaya*, *Kumli*, *Eliosan*, *Todorovo*, *Nevolen*, *Yenikôj*, *Bala*, *Christian* et *Kamila*, où nous nous sommes installés. Nous avons dispersé la brigade française du général Pertier, composée des 1er, 4e et 8e régiments de chasseurs d'Afrique, de trois bataillons de zouaves et d'un groupe d'artillerie de campagne. Nous avons capturé 10 prisonniers, dont 1 capitaine, 1 chef de compagnie et une section de cavalerie avec ses chevaux. Les Français ont laissé sur le terrain beaucoup de tués et de blessés. Dans la vallée du *Vardar*, canonnades comme à l'ordinaire. A l'aile droite, nous avons, hier, continué notre offensive. Nos troupes opérant au sud de *Lerine* (*Florina*) ont gagné la crête de *Malarecka* et continuent à marcher vers le sud. Les troupes qui s'avancent vers l'est, dans la direction *Lerine-Banica-Gornitschkevo-Ostrovo*, ont attaqué la position de l'ennemi sur la crête de la *Nidze-Planina*, position fortement retranchée et défendue par la division serbe du *Danube* et deux régiments de la division du *Vardar*.

Hier, vers 6 heures du soir, nous nous sommes emparés de cette position ainsi que du village de *Gornitschkevo*, où nous avons fait prisonnière toute une compagnie avec trois officiers. L'adversaire bat en retraite vers l'est. Nous continuons à marcher de l'avant.

BULLETIN FRANÇAIS

Paris, 21 août. — 15 *heures*.

Au nord de la *Somme*, outre du matériel important déjà annoncé nous avons capturé six canons de 77 dans le bois entre *Maurepas* et *Guillemont*. Au cours de la nuit vives actions d'artillerie sur le *front de la Somme*.

Sur la *rive droite de la Meuse* n'ennemi a prononcé en fin de journée une forte attaque accompagnée de jets de liquides enflammés sur le *village de Fleury*. Nos tirs de barrage l'ont arrêté net et lui ont fait subir des pertes sérieuses.

Paris, 21 août. — 23 *heures*.

Sur le *front de la Somme* nos batteries ont exécuté de nombreux tirs sur les organisations ennemies au nord et au sud de la rivière. Aucune action d'infanterie au cours de la journée.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Aviation : Nos avions de chasse ont livré aujourd'hui de nombreux combats. Deux appareils ennemis ont été abattus dans les lignes ennemies: l'un dans la région de *Deniocourt*, l'autre près de *Berny*.

BULLETIN ANGLAIS

Londres, 20 août. — *Du War Office :*

La nuit passée, quelques combats à coups de grenade, d'importance secondaire, en certains points de notre front entre la *Somme* et l'*Ancre*. L'ennemi n'a pas fait d'effort sérieux pour regagner le terrain perdu par lui vendredi.

En quelques autres secteurs, nous avons livré avec succès des coups de main et avons capturé une certaine quantité de matériel de guerre, en infligeant à l'ennemi des pertes importantes.

Londres, 20 août. — *Du War Office :*

L'ennemi a dirigé aujourd'hui une vigoureuse attaque contre la nouvelle ligne que nous avons organisée sur une étendue de 800 mètres depuis l'extrémité ouest de la *forêt de Foureux*. Il parvint à atteindre cette ligne en certains points, mais en fut immédiatement rejeté par notre infanterie, qui reprit possession de cette position. De nouvelles attaques s'écroulèrent sous notre canonnade. Un autre tronçon de retranchement ennemi, au nord de *Bazentin le Petit* tomba aujourd'hui en notre pouvoir.

Bombardement violent de différents secteurs de notre front, en particulier dans la *forêt de Foureaux*, à *Hamel* et à *Mailly*.

Sur le restant du front, rien d important à signaler.

Nos aviateurs furent très actifs hier. Malgré la faible hauteur des nuages, ils se maintinrent en communication avec nos lignes d'infanterie avancées. L'un de nos avions, en volant très bas, ouvrit le feu meurtrier de ses mitrailleuses sur l'infanterie ennemie qui tenait en son pouvoir les tranchées de la première ligne, ainsi que sur les renforts arrivés par les tranchées de communication.

Londres, 21 août. — De l'Amirauté : L ennemi a fait montre le 19 août d'une activité considérable dans la *Mer du Nord*. La flotte de haute mer allemande a pris le large, mais retourna dans les ports, évitant un combat, lorsqu'elle apprit que la force des unités britanniques était importante. En recherchant l'ennemi, nous avons pardu deux croiseurs légers par une attaque de sous-marin; ce sont le *Nottingham* et le *Falmouth*. Tous les officiers du *Nottingham* furent sauvés; 38 hommes de l'équipage sont portés manquants. Tous les officiers et l'équipage du *Falmouth* furent sauvés, sauf un chauffeur qui succomba à ses blessures. Un sous-marin ennemi fut détruit, un autre a été abordé et a probablement coulé.

L'affirmation allemande d'après laquelle un contre-torpilleur britannique et un vaisseau de ligne auraient été avariés est inexacte.

BULLETIN RUSSE

Pétrograd, 20 août. — *Du grand état-major :*

Dans la région à l'ouest du *lac Nobel*, nous avons repoussé des attaques allemandes, en infligeant des pertes sérieuses à l'ennemi.

Sur le *Stochod*, nos troupes se sont emparées, dans la région du village de *Rudka Czerwiscze*, de la ferme de *Czerwiscze* et de plusieurs hauteurs. Une lutte acharnée s'est déchaînée pour la possession du village de *Tobol*, qui a souvent changé d'occupant et qui finalement est resté en notre pouvoir. Des cosaques du Don ont attaqué l'ennemi et ont tué plus de 200 Autrichiens.

Dans cette région, nous avons fait prisonniers 6 officiers et plus de 600 soldats et avons capturé 15 mitrailleuses, 2 lance-mines, 1 réflecteur et 5 appareils téléphoniques.

Du côté de *Koerocsmezo*, nos troupes ont débarrassé les hauteurs à l'ouest de *Jablonika* et de *Waronienka* de l ennemi et se sont emparées de ces hauteurs. Au *Bely Czeremosz*, nos troupes ont repoussé l'ennemi dans la direction de *Fereskula*.

Du côté de *Kirlibaba*, et au nord de *Kirlibaba*, l'ennemi a attaqué les hauteurs, occupées par nous; il a été toutefois repoussé.

BULLETIN ITALIEN

Rome, 20 août. — *Du généralissime italien :*

Dans la *vallée de l'Astico*, l'artillerie ennemie a été vigoureusement contrebattue par la nôtre.

Sur le *plateau d'Asiago*, nous avons repoussé des petites attaques contre nos positions de la rive droite de l'*Assa*, au sud de *Castelletto* et sur les versants du *mont Zebio*.

Au *front de l'Isonzo*, tir d artillerie entravé hier par la pluie et le brouillard.

Dans le *secteur de Plava*, nous avons refoulé hier une attaque prononcée par l'ennemi dans le voisinage de *Globna*, et avons fait quelques prisonniers.

EN MACEDOINE

L'ambassadeur de Bulgarie à Athènes, M. Russarow, a annoncé lundi à M. Zaimis que l'offensive bulgare avait commencé par l'occupation de plusieurs points stratégiques en territoire grec. M. Zaimis s'est rendu dans l'après-midi chez le Roi.

***

Le correspondant du *Secolo* à Salonique télégraphie : Personne ne peut contester la grande importance de l'irruption bulgare en territoire grec. On se demande comment la chose a été possible, étant donné que les Grecs, au nombre de 10,000 au moins, gardaient la frontière. La marche en avant bulgare est d'autant moins claire que toute la région était solidement fortifiée et que, dans ce secteur, se trouve le fort moderne de Yagen qui domine les plaines de Kavalla et partiellement les routes de Vrania et de Vallaltis.

***

De l'agence Havas : Le débarquement des troupes italiennes a commencé lundi après-midi à 2 heures. A la tête des troupes italiennes se trouvait les corps de musique des Alliés entourés de détachements français, anglais et russes. Le débarquement continue.

***

Le *Times* mande d'Athènes : Le ministre de la guerre vient d'examiner avec le chef d'Etat-major général la question du retrait des troupes grecques en prévision d une pénétration plus grande des Bulgares. On examine également les mesures à prendre pour la sécurité de la population grecque.

LES CHAMBRES GRECQUES

Le *Temps* mande d'Athènes que le conseil des ministres a décidé de dissoudre les Chambres le 18 septembre. Les nouvelles élections sont fixées au 18 octobre.

LA POLITIQUE ROUMAINE

Les atermoiements de la politique suivie par M. Bratiano, président du conseil roumain semblent ressortir de la réponse qu'il a fournie à une délégation qui était venue lui demander la réalisation d'une grande Roumanie.

La citation vient de l'*Esti Ujsag* de Vienne : « Certes, vous avez raison en ce qui concerne la question de la grande Roumanie. Mais vous avez commis toutefois une faute qui exige d'être relevée. Dans le cas où la grande Roumanie serait réalisée, huit millions de Roumains s'en attribueraient le mérite; mais, par contre, si un échec se présentait, d'après votre point de vue, je serais uniquement le coupable. En pareille occurence, vous comprendrez que je soumette à nouveau la question à un examen. »

DANS L'AVIATION FRANÇAISE

L'aviateur Brindejonc des Moulinais, dont nous avons relaté l'accident, fit la célèbre randonnée Paris-Berlin-Varsovie-Petrograd - Stockholm - Hambourg - La Haye-Paris, contrariée à certains moments par des ouragans d'une extrême violence. On n'a pas oublié non plus son record Paris-Londres en 3 heures 45. Il avait grandement contribué au perfectionnement des avions et avait décrit les impressions de l'aviateur militaire avec une sensibilité étonnante chez un homme aussi intrépide.

L'aviateur Marc Bonnier qui vient de trouver la mort sur le front russe s'était rendu célèbre, on s'en souvient, par son raid de Paris au Caire. Arrivé en Egypte, il eut un incident violent avec Védrines qui, au cours d'une altercation, le gifla publiquement.

DANS LA MER DU NORD

Des bateaux de pêche néerlandais rentrés à Ymuiden ont remarqué samedi, à 5 heures du matin, deux zeppelins et une escadre de 14 à 16 navires de guerre allemands à 54° 6' de latitude nord et à 4° 55' 6" de longitude est. L'escadre était composée de grands croiseurs, d'un croiseur léger et d'un certain nombre de torpilleurs. Ils croisaient dans la direction de l'ouest-nord-ouest.

DELIBERATIONS A VIENNE

On mande de Vienne : Le cabinet autrichien a délibéré samedi de 11 heures du matin à 1 heure et l'après-midi depuis 4 heures jusque très tard dans la nuit.

Le comte Andrassy est rentré à Vienne.

LES LEADERS DE L'OPPOSITION HONGROISE

Une dépêche viennoise dit que les leaders des partis hongrois de l'opposition, comte Andrassy, comte Albert Apponyi et Stefan Rakovszky ont été reçus successivement par François-Joseph et sont rentrés ensuite à Ofenpest.

L'ARMEE ESPAGNOLE

Le ministre de la guerre espagnol vient de rédiger une brochure, destinée aux députés et aux sénateurs, où il expose le projet de réorganisation militaire déposé au Parlement. D'après ce projet, l'armée serait portée en temps de paix de 40,000 à 180,000 hommes. Les réserves de l'armée active permettraient, en cas de guerre, de porter rapidement l'armée aux effectifs de 400,000 hommes.

LE *DEUTSCHLAND*

Le *Berliner Tageblatt* écrit : « Des officiers du steamer italien *Appolonia* qui vient d'arriver à Syracuse et, qui s'est trouvé à l'ancre à Baltimore, tout près du *Deutschland*, racontent que le sous-marin était entouré de navires-marchands américains et allemands, projetant nuit et jour sur l'*Appolonia* le feu de leurs projecteurs. En outre le *Deutschland* s'était dérobé aux regards au moyen de nombreuses toiles tendues.

Un grand croiseur anglais surveillait l entrée du port. Le capitaine Konig a prié le gouvernement des Etats-Unis de faire escorter le sous-marin d'un croiseur américain, mais le gouvernement n'a mis à sa disposition qu'un remorqueur. Alors le capitaine Konig a renoncé à cette escorte et a déclaré qu'il partirait sans aucune aide. »

LE COURRIER POSTAL

De l'agence Wolff : On annonce que le gouvernement américain vient d'adresser au gouvernement anglais une nouvelle demande au sujet du retard apporté à la réponse de l'Angleterre à la dernière note américaine concernant la saisie du courrier postal.

LA GUERRE MARITIME

Le *Vaderland* annonce que le *statendam* de la Holland-Amerika lyn qui avait été saisi dernièrement par les autorités maritimes anglaises fait actuellement service comme croiseur auxiliaire sous le nom de *Seahorse*.

LES IMPORTATIONS EN GRECE

Le *Temps* apprend que les Alliés ont établi à Athènes un bureau commercial qui, après examen, autorisera l'entrée en Grèce des marchandises dont l'importation est interdite dans le pays.

ETRANGER

LE CABINET DANOIS

Des journaux de Berlin mandent de Copenhag que le cabinet danois s'est retiré.

LA CRISE MINISTERIELLE AU DANEMARK

On mande de Copenhague : Le président du Conseil Zahle a délibéré samedi après-midi avec les représentants de tous les partis, au sujet de la formation d'un cabinet de coalition.

On a discuté d'abord la possibilité d'établir un programme d action commune, notamment en ce qui concerne la vente des Antilles danoises, ainsi que la proportion de la représentation de chaque parti au sein du ministère éventuel.

LA QUESTION DES ANTILLES DANOISES

L'ambassadeur des Etats-Unis à Copenhague, Egan, a déclaré qu'il n'avait remarqué au Danemark dans toute la discussion sur les Antilles danoises, aucune critique discourtoise concernant l'attitude des Etats-Unis, et qu'on reconnaissait partout au Danemark la générosité des Etats-Unis.

LE SUFFRAGE UNIVERSEL EN ANGLETERRE

Les *Daily News* annoncent qu'un groupe parlementaire vient de se former sous la présidence de Sir John Simons ayant pour programme le suffrage universe à tous les électeurs du Parlement qui sera appelé à siéger après la guerre. Ce groupe a rallié 25 à 30 membres du Parlement.

CONFERENCES MINISTERIELLES A ROME

Le président du conseil, M. Boselli, est rentré à Rome et a eu un long entretien avec les ministres des affaires étrangères, de la guerre, des chemins de fer et avec le ministre sans portefeuille, M Bissolati.

Au cours du conseil des ministres qui va avoir lieu, il y aura, dit le *Corriere della Sera*, des débats importants. On examinera notamment les mesures pour secourir la population affectée par le dernier tremblement de terre, ainsi que les résultats des négociations entreprises par les ministres de Nava et Ariotta avec le ministre anglais Runciman.

EN BOLIVIE

Le 6 août, anniversaire de l'Indépendance de ce pays, se sont réunies les Chambres des députés et des sénateurs. Le président de la République, dans son Message lu à la séance inaugurale du congrès, a fait le bilan des progrès du pays, notamment en matière de l'instruction publique. Il a assuré les bonnes relations internationales de la République avec toutes les autres nations. Il dit qu'à cause de la guerre européenne, le commerce et les finances du pays ont beaucoup souffert, mais que, due à l'exportation des riches produits de son sol et de son sous-sol, surtout en fait de minerais, exportation qui a pris un grand développement, la situation du pays s'est beaucoup améliorée. Et, du reste, l'exportation a été tellement grande, qu'on dit qu'actuellement la Bolivie est une nouvelle Californie.

LES ETATS-UNIS ET LE MEXIQUE

On mande de New-York : La question mexicaine est si peu près d'être résolue qu'on prévoit le retrait prochain des troupes américaines du Mexique.

MENACE DE GREVE A MALAGA

Le *Petit Parisien* publie une dépêche de Madrid annonçant que le personnel des hauts-fourneaux de Malaga se mettra en grève s'il n'obtient pas une augmentation de salaires pour le 21 août. Les ouvriers demandent aussi que l'on améliore les conditions de travail.

LA DEFENSE DES INDES NEERLANDAISES

Le parti socialiste hollandais organise à Amsterdam un grand meeting de protestation contre le projet du gouvernement des Pays-Bas relatif à la mise en défense des Indes néerlandaises et les nouvelles charges qu'entraîneront ces mesures militaires.

Informations diverses

LA SANTE DE M. HELLEPUTTE

Nous sommes heureux d'apprendre que le ministre Helleputte est entièrement remis de ses blessures contractées au cours de son récent accident d'automobile.

Il a pu quitter l'hôpital de Châlons-sur-Marne et a repris la direction de son département.

M. ALBERT LAMBERT

L'excellent tragédien, qui était allé samedi au palais de Fontainebleau afin d'y « tourner » un film tiré de Ruy Blas, y a été victime d'un accident qui ne paraît pas devoir être grave.

On avait choisi pour cadre à l'une des scènes du film, la cour où Louis XIII fut baptisé. M. Albert Lambert (Ruy Blas), y faisait son entrée à cheval, suivi d'un page. Son cheval allait au grand trot lorsqu'il glissa sur les pavés. M. Albert Lambert, désarçonné, fut jeté à terre. Il voulut pourtant se remettre en selle et repartit. Le cheval prit alors le galop, glissa à nouveau et désarçonna son cavalier. Celui-ci se releva et ressentit une vive douleur à l'épaule droite. Les médecins de l'hôpital du Château constatèrent une sous-luxation qui nécessitera quelques semaines de repos.

LE SUCRE POUR LA SUISSE

Les autorités maritimes hollandaises viennent d'être avisées de l'arrivée prochaine à Rotterdam du *Timor* chargé d'une grande quantité de sucre destiné à la Suisse.

LA VIE CHERE

D'après le *Daily Mail*, le lard se vend actuellement en Angleterre à des prix inconnus jusqu'à ce jour; la première qualité est vendue de 1 sh. 8 d. à 1 sh. 10 d. la livre anglaise (453 gr. 593).

On peut toutefois se procurer du lard du Danemark à 1 sh. 4 d.

Le beurre atteint en ce moment le prix de 2 sh. 6 d. la livre. Les fruits et légumes restent très bon marché.

LE PETROLE ROUMAIN

L'exportation du pétrole roumain et des produits accessoires pendant le premier semestre 1916 s'est élevée à 91,240 tonnes contre 91,926 tonnes durant la période correspondante de 1915.

ECHOS LITTERAIRES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES

Mort d'un peintre futuriste. — Le peintre futuriste Umberto Boccioni, vient de se tuer en tombant de cheval derrière le front italien.

***

Le théâtre à New-York. — Une société vient de se former à New-York pour la création d'un nouveau théâtre, qui donnerait spécialement les comédies et vaudevilles français. L'ouverture aurait lieu en septembre avec *Education de prince*, de Maurice Donnay.

Mon Billet Quotidien

Pour Monsieur le président Maenhout.

Au cours de la dernière séance de la Ligue agricole, ligue dont vous êtes le président, vous avez vivement exhorté vos auditeurs à s'abstenir de surfaire leurs prix, malgré l'état déficitaire de la récolte, malgré la facilité régnante de surfaire les prix de n'importe quoi, malgré tout.

Je vous en fais mon compliment.

Il est absolument inutile de rendre la vie chère, elle l'est suffisamment.

Le nécessaire a été fait pour cela.

Et le besoin apparaît, plutôt, de réduire le prix d'un tas de choses à manger et à boire.

Les lois, dans leur imprécision, protègent admirablement les accapareurs et les spéculateurs. En matière d'usure, on peut aller très loin sans attenter au Code.

Vous faites appel aux consciences, vous a raison; vous faites appel au patriotisme des producteurs et des revendeurs, c'est très bien; vous faites appel aux cœurs des marchands, c'est admirable.

La guerre a, décidément, changé la face du monde.

On ne dit plus aux hommes : « Ne volez plus ou gare aux gendarmes! N'affamez pas ou gare aux juges! »

On les met devant le devoir, au-dessus de la législation, au-dessus de la justice répressive.

On leur dit : Réfléchis! pèse tes actes! la Patrie souffre, la Mort travaille en grand, on creuse les tombes de milliers d'hommes tombés aux champs d'honneur. Il y a des pauvres, il y a des veuves, il y a des petits.

Réfléchis! Est-ce le moment d'amasser, de songer à toi seul, de détrousser ces morts, cette angoisse, cette misère? Est-ce le moment de spéculer, d'accaparer, d'empiler des pièces de cent sous, de remplir ton bas de laine en aggravant la détresse et la faim de ces pauvres gens?

Il ne te manque rien, à toi!

N'est-ce pas, au contraire, le moment de prendre conscience de ton devoir envers ton pays, tes compatriotes, ton Dieu, si tu as un Dieu?

On se bat à la place.

Tu ne connais ni l'angoisse des tranchées, ni l'épouvante des nuits de bataille, ni la souffrance des blessés, ni la suprême douleur des mourants.

On les connaît pour toi.

Réfléchis!

Arrête-toi au seuil de la lâcheté et de l'infamie!

L'or mal acquis empoisonne et tue.

Ne prends pas de crimes pour ta part. N'assassine pas, à force de rendre la vie chère, tant d'enfants débiles, tant de mères affaiblies, tant de pauvres gens sans le sou!...

C'est étrange et c'est émouvant, ce grand cri de pitié, cet appel tragique au devoir et à la miséricorde.

Et comme ce serait beau, Monsieur le président, si ce cri et cet appel étaient entendus et si la pitié, si le devoir, si la miséricorde triomphaient!

Quelle page d'histoire à côté de la page sanglante!

PANGLOSS.

CHRONIQUE FINANCIERE

L'ART de gérer son Portefeuille

Du Choix des Valeurs (1)

Plus de catégories arbitrairement délimitées ! Foin des opinions générales, à l'usage des capitalistes et des rentiers, en matière de placements ! Un titre n'est pas bon ou mauvais, solide ou dangereux selon son étiquette : chaque valeur évolue, comme chaque entreprise a une vie propre. C'est pourquoi il importe avant tout de *soigneusement étudier chaque affaire* et de *la surveiller constamment* dès qu'on a admis ses titres dans un portefeuille.

Telle était la substance de notre dernière chronique. Mais s'il faut répudier l'influence des catégories, il peut être bon de spécialiser ses placements et c'est pourquoi nous faisions appel aux aptitudes, aux relations et à la science particulière à chaque capitaliste. Car il y a un avantage réel à *se spécialiser* en matière de placements. Non pas parce que telle industrie, en bloc, est meilleure, boursièrement parlant, que telle autre, mais parce qu'on ne pourrait à la fois embrasser toute la matière économique ou financière; parce que, dans la plupart des domaines où s'exerce l'activité intellectuelle de l'homme, il y a profit à se spécialiser.

L'exemple est d'ailleurs venu au capitaliste d'assez haut. Ne voyons-nous pas certaine banque s'occuper de préférence d'affaires de tramways, tandis que telle autre oriente ses interventions vers la métallurgie, les charbonnages ou les affaires d'outremer ? Parmi les meilleures maisons de change de la place, n'en connaissons-nous pas qui se spécialisent résolument ? Et cette limitation volontaire de l'initiative, qui préfère se diriger vers un but bien défini et du reste suffisamment ample, n'est-elle pas plus raisonnable et plus rémunératrice qu'un éparpillement des efforts dans toute l'étendue d'un domaine illimité ?

* * *

Cette spécialisation que nous estimons recommandable parce qu'elle concentre heureusement les observations et les études autour d'un point déterminé ne doit du reste jamais être exclusive. Si vous vous intéressez de préférence aux valeurs de tramways, vous acquerrez incontestablement une plus grande sûreté de jugement dans ces affaires, mais ce ne sera pas une raison suffisante pour rejeter systématiquement une proposition intéressante qui pourrait vous être faite dans un autre ordre d'idées. Une spécialisation à outrance serait d'ailleurs opposée au principe d'éclectisme que nous défendions récemment et qui est, nous le verrons bientôt en détail, réellement recommandable.

Au surplus, quand nous parlons d'études comparatives et de spécialisation dans les placements, nous n'entendons nullement viser le petit rentier ou le commerçant qui se bornent à placer leurs économies. Ceux-ci ont d'autres occupations, plus intéressantes puisqu'elles leur assurent la subsistance. Pour eux, le choix judicieux des valeurs auxquelles ils pourront accorder leur confiance sera singulièrement facilité par l'élection préalable d'un intermédiaire consciencieux, à l'initiative duquel ils pourront alors s'en remettre paisiblement. Mais qu'ils n'oublient jamais, dans ce cas, qu'ils substituent une grosse difficulté à beaucoup de petites, qu'ils préfèrent un risque collectif à une succession de légers risques partiels : du choix de leur conseiller dépendra la valeur de leur portefeuille... Et ces rentiers, ces négociants devront veiller eux-mêmes, cette fois, à la moralité de ce conseiller.

C'est pour eux aussi qu'il existe, à la Bourse, des valeurs notoirement bonnes, avec lesquelles, selon l'expression consacrée : « On revoit toujours son argent. » Ces titres, qui ont traversé de violentes crises, ont connu des années de disette après des années d'abondance, et leurs cours, pour nous servir d'une autre expression empruntée au jargon spécial de la Bourse, « retombent toujours sur leurs pattes ». C'est à des valeurs de l'espèce que les petits rentiers et les capitalistes modestes borneront leurs placements s'ils veulent s'éviter des risques trop grands.

Un portefeuille composé de ces valeurs, parmi de bonnes obligations et des fonds d'Etats recommandables, ne les enrichira jamais, c'est entendu, mais il remplira à merveille le rôle qui lui est dévolu : fournir aux capitaux disponibles des emplois rémunérateurs et exempts d'aléas trop nombreux. Et il n'accaparera pas toutes les facultés de son propriétaire, au point de le priver de sommeil ou de l'empêcher de se livrer avec une liberté d'esprit suffisante au métier ou au commerce qui constitue, au fond, son occupation principale.

ALADIN.

(1) Voir le *Quotidien* du 17 août.

Ch^e de fer Guillaume-Luxembourg. Coupon d'obl. au 1^er mai payable chez

V.-G. MAHIEU, agent de change agréé
55, rue Joseph II, de 9 à 12 h.

Encaissement et **escompte** de coupons. — **Tirages.** — **Envoi franco,** sur demande, de la liste des placements en cours. M 55

Arbitrages en obligations -:- Renseignements

FEUILLETON DU « QUOTIDIEN ». — N° 1.

UNE AVENTURE DE Sherlock Holmes

L'Escarboucle bleue

Le surlendemain de Noël, je passai dans la matinée chez mon ami Sherlock Holmes pour lui souhaiter la bonne année. Il était en costume de chambre, paresseusement étendu sur un sofa; à portée de sa main une pipe et une pile de journaux qu'il avait dû lire et relire tant ils étaient froissés; un peu plus loin sur le dossier d'une chaise de paille un vieux chapeau de feutre dur très râpé et bossué. Un microscope et une forme à chapeau, posés sur la chaise elle-même attestaient que le chapeau avait dû être placé là pour être examiné attentivement.

— Vous me semblez fort occupé, mon cher, dis-je à Holmes et je crains de vous déranger.

— Non certes, je suis ravi de pouvoir discuter avec un ami le résultat que je viens d'atteindre : une chose des plus banales du reste, ajouta-t-il, en montrant du doigt le chapeau râpé; mais à l'observation, il y mêle certaines particularités intéressantes et même instructives.

Je m'assis dans un fauteuil; il faisait un fond noir, les vitres étaient couvertes de givre et tout en me chauffant les mains au feu qui pétillait dans la cheminée :

— Je suppose, dis-je, que le fait qui vous occupe, quelque simple qu'il paraisse, a trait à un meurtre quelconque et que voilà l'indice au moyen duquel vous découvrirez un mystère et vous punirez un crime.

— Non, non, il ne s'agit pas d'un crime, dit Sherlock Holmes en riant, mais seulement d'un de ces étranges incidents qui se produisent dans les centres où quatre millions d'êtres humains se coudoient sur une surface de quelques kilomètres carrés. Le va-et-vient de cet essaim humain si compact, si dense, peut donner naissance en dehors des crimes, à tous les événements possibles et aux problèmes les plus bizarres, nous en avons eu la preuve plus d'une fois, n'est-il pas vrai?

— En effet, répondis-je, et parmi les six dernières causes judiciaires que j'ai consignées sur mes notes, trois ont été entièrement exemptes de ce que la loi qualifie du nom de crime.

— Précisément. Je vois que vous faites allusion à mes efforts pour rentrer en possession des papiers d'Irène Adler, à la singulière aventure de Miss Mary Sutherland et à l'histoire de l'homme à la bouche de travers. Eh bien! je suis convaincu que l'affaire en question rentrera dans la catégorie de celles qui n'ont pas de crime à la clef. Vous connaissez Peterson le commissionnaire?

— Oui.

— Eh bien! c'est à lui qu'appartient ce trophée.

— C'est son chapeau?

— Non, il l'a trouvé. Le propriétaire en est inconnu. Considérez-le, je vous prie, non comme un simple couvre-chef, mais comme un problème intellectuel. Et d'abord que je vous dise comment il se trouve là. Il a fait son entrée ici, le matin de Noël, en compagnie d'une bonne oie qui est sans doute en train de rôtir devant le feu Peterson. Mais je reprends l'histoire à son début.

» Vers quatre heures du matin, le jour de Noël, Peterson, un très honnête garçon, vous le savez, revenait de quelque souper et rentrait par Tottenham Court Road lorsque devant lui il aperçut, à la lueur du bec de gaz, un homme de taille élevée qui marchait d'un pas mal assuré, portant une oie sur son épaule.

» Comme il atteignait le coin de Goodge Street, une dispute s'éleva entre cet individu et un petit groupe de gamins. L'un de ceux-ci jeta par terre avec son bâton qui lui servait d'arme défensive, le chapeau de l'homme, puis lançant le bâton brisa la fenêtre de la boutique qui se trouvait derrière lui.

» Peterson se précipita au secours de l'étranger, mais l'homme, effrayé du désastre dont il était cause, et voyant un individu en uniforme s'avancer vers lui, laissa tomber l'oie, prit ses jambes à son cou et disparut dans le labyrinthe de petites rues qui se trouvent derrière Tottenham Court Road. Les gamins de leur côté avaient fui à l'aspect de Peterson, de sorte qu'il resta maître du champ de bataille et armé des trophées de la victoire sous la forme d'un chapeau bossué et d'une superbe oie de Noël.

— Trophées qu'il a assurément rendus à leur propriétaire.

— Mon cher ami, voilà où est le problème. Il est vrai que l'oie portait attachée à la patte gauche une carte avec l'inscription « pour Mrs. Henry Baker » et que les initiales H. B sont lisibles au fond du chapeau; mais comme il existe quelques milliers de Baker et quelques centaines de Henry Baker dans notre cité, il n'est pas facile de rendre à chacun ce qu'il peut avoir perdu.

— Alors, qu'a fait Peterson?

— Il m'a apporté le matin de Noël le chapeau et l'oie pour flatter ma manie, car il sait à quel point j'aime à résoudre les problèmes quelque insignifiants qu'ils paraissent à première vue. Nous avons gardé l'oie jusqu'à ce matin, c'est la dernière limite qu'elle pût atteindre, et celui qui l'a trouvée l'a emportée pour lui faire subir la destinée ordinaire de toute oie grasse, tandis que moi j'ai gardé le chapeau de l'inconnu si malencontreusement privé de son dîner de Noël.

— N'a-t-il pas mis des annonces dans les journaux?

— Non.

— Alors, quels indices pouvez-vous avoir sur son identité?

— Pas d'autres que ceux que nous pouvons déduire nous-mêmes.

— De son chapeau?

— Précisément.

— Mais vous plaisantez, que peut vous apprendre ce vieux chapeau bossué?

— Voici ma loupe. Vous connaissez mon système. Que pensez-vous de l'homme qui a porté ce couvre-chef?

Je pris le chapeau et, après l'avoir tourné et retourné dans tous les sens, je me sentis au-dessous de ma tâche. C'était un chapeau melon en feutre dur et très ordinaire, absolument râpé. Il avait été doublé d'une soie rouge qui avait changé de ton. Il ne portait pas le nom du fabricant; mais, comme l'avait remarqué Holmes, les initiales H.-B. étaient griffonnées sur un des côtés. Le bord était percé pour y adapter un cordon qui manquait, du reste. Enfin, il était fendu et couvert de poussière et de taches qu'on avait essayé de cacher en les badigeonnant d'encre.

— Je ne suis pas plus avancé qu'avant mon examen, dis-je, en rendant le chapeau à mon ami.

— Vous très observateur, mais vous ne savez pas, au moyen du raisonnement, tirer des conclusions de ce que vous étudiez.

— Alors, dites-moi, je vous prie, ce que vous pouvez déduire de ce chapeau?

Holmes le ramassa et l'examina avec la pénétration qui était si caractéristique chez lui.

(A suivre.)

Echos et Informations

Déménagements.

Il semble que les déménagements deviennent, de jour en jour, plus nombreux.

A tout moment, on croise, dans les rues, de lourds camions chargés d'objets mobiliers, tirés par des bêtes pesantes et trapues, qui ahanent, venant on ne sait d'où et partant pour une destination inconnue. Ce sont les déménagements d'importance.

Mais à côté de ceux-là, combien n'en rencontre-t-on pas de misérables! Le mari et la femme poussent ensemble une charrette disjointe, sur laquelle s'entassent, pêle-mêle, les lamentables ustensiles, les chaises trouées et boiteuses qui sont tout leur avoir et, perdus dans ce capharnaüm, trois ou quatre gosses qui piaillent, entre le poêle et les casseroles.

Ce sont les déménagements tristes, les déménagements lugubres, qui font pleurer lorsqu'on les rencontre, dans les crépuscules humides, quand la pluie, implacablement, tombe et ruisselle sur cette détresse...

Il y a, aussi, le déménagement humilié du petit bourgeois besogneux, de l'employé malingre, honteux d'exhiber ainsi, à la curiosité publique, ce qui forme son intérieur...

Mais qu'ils soient grands, moyens ou petits, ils sont toujours mélancoliques, les déménagements. C'est, somme toute, un peu de nous, de notre cœur, qui erre ainsi sur les routes; c'est l'ambiance au milieu de laquelle nous avons aimé et souffert, c'est l'ensemble des souvenirs au sein desquels nous avons vécu, qui chemine vers un bonheur plus grand, peut-être, mais peut-être aussi vers le désespoir et la mort; c'est, en somme, l'âme que nous avons arrachée à une maison. Oui, ils sont toujours mélancoliques, les déménagements!

Et l'on songe à ces petites maisons campagnardes, vieilles de plusieurs siècles, qui ont vu se succéder les générations d'une même famille. Et l'on comprend que les « vieux » aiment ces demeures antiques où chacun des objets leur rappelle un épisode joyeux ou triste de leur vie ou de celle des ancêtres. Ceux-là, volontairement, ne déménagent jamais!

LE DIABLE BOITEUX.

Manteaux et tailleurs nouveaux tissus extra. Maison Vandeputte, rue St-Jean.

Dans la diplomatie.

M. Alberto Blancas, ministre de la République Argentine à Bruxelles, ayant obtenu un congé de trois mois, est parti pour Buenos-Ayres.

Le général Pedro N. Ospina, ministre plénipotentiaire de Colombie, a également quitté Bruxelles. Son absence sera de quatre mois.

Un groupe de collègues et amis de M. R. Hernandez-Portela lui a offert un banquet à la Laiterie du Bois de la Cambre.

Notre pain quotidien.

Le bruit a couru, en ces derniers temps, avec persistance, d'une diminution de la ration de pain fixée par le Comité national d'alimentation. Certains de nos lecteurs nous ont confié leurs appréhensions à ce sujet.

Nous avons été aux renseignements et voici ce que nous avons appris : Il n'est point question d'une diminution de la ration actuelle. Mais à partir de la mi-septembre, le pain blanc et la farine blanche pour les malades seront supprimés, les stocks de farine blanche étant épuisés. Les malades — sait-on qu'il y en a 16,000, dans l'agglomération, qui bénéficient du pain blanc? — devront recevoir du pain gris, comme tout le monde.

Voilà une chose définitivement mise au point.

Le ravitaillement.

A Laeken, il vient de s'ouvrir un nouveau magasin communal rue Fransman, 368. On y vend :

Sucre vergeoise, 650 grammes par personne, fr. 0.60 la ration; savon de toilette Extra, fr. 0.55 la brique; savon de toilette Chambeck, fr. 0.55 la brique; savon en barres, fr. 2.50 le kilo; savon genre Marseille, fr. 3.50 le kilo; savon mou blanc, fr. 1.80 le kilo; savon Trois-Rois, fr. 0.70 la double brique; savon Trio, fr. 0.70 la double brique; savon en poudre l'Aiglon, fr. 0.28 le paquet; pâte de pommes, fr. 1.15 la livre; vinaigre, fr. 0.95 le litre.

— A Koekelberg, au magasin communal de la rue des Archers, on vend :

Cassonade, 250 grammes par personne, fr. 0.23 la ration; cassonade de candi, fr. 1.10 la livre; sel, fr. 0.10 le kilo; sardines de Norvège, fr. 1.00 la boîte; harengs aux tomates, fr. 2.00 la boîte; miel, fr. 1.20 le demi-kilo; sirop de fruits, fr. 0.90 le demi-kilo; bleu, fr. 0.10 le paquet; mine de plomb, fr. 0.10 le paquet; safrano, fr. 0.15 le flacon; savon pour lessive, fr. 1.45 le morceau; savon de toilette, fr. 0.65 la brique; poudre pour lessive, fr. 0.30 et 0.40 le paquet; cacao, fr. 0.35 la boîte; farine phosphatée, fr. 1.60 la boîte; fromage de Hollande et de Gouda, prix suivant grandeur.

Une vente de pommes de terre aura lieu au même magasin communal les mercredi 23, jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 août. Les pommes de terre seront délivrées à raison de 300 grammes par personne et par jour et au prix de fr. 0.05 la ration.

Au magasin du Comité national, rue Van Bergen, on débite :

Riz, fr. 0.66 le kilo (250 grammes par personne); saindoux, fr. 2.30 le kilo (500 grammes par personne); lard, fr. 2.80 le kilo (250 grammes par personne); torréaline, fr. 0.50 le paquet; vinaigre, fr. 0.40 le litre.

— A Jette-Saint-Pierre, au magasin communal de la chaussée de Wemmel, on met en vente :

Gelée-confiture, fr. 1.00 le verre; sirop de fruits mélangés, fr. 1.80 le kilo; haricots moyens, fr. 0.45 et 0.50 la boîte; farine fermentante, fr. 0.80 le paquet; farine phosphatée, fr. 1.50 la boîte; lait condensé, fr. 1.60 la boîte; allumettes, fr. 0.30 le paquet; savon mou blanc, fr. 1.20 le kilo; savon de toilette, fr. 0.65 la brique; savon de ménage, fr. 0.35; et 0.50 la brique; bleu, fr. 0.10 le paquet; mine de plomb, fr. 0.10 le paquet; maquereaux aux tomates, fr. 1.80 la boîte; sardines, fr. 1.15 la boîte; sel, fr. 0.10 le kilo.

Au magasin du Comité national, chaussée de Wemmel, on débite :

Saindoux, fr. 2.30 le kilo (300 grammes par personne); torréaline, fr. 0.50 le paquet de 500 gr.

Criez « Au feu! » et non « Au secours! »

Pour être escrimeur, boxeur, lutteur, on n'en est pas moins psychologue. Un énergique professeur de sports enseigne au sexe faible la manière de résister aux assauts du sexe fort, quand le sexe fort se présente sous la figure d'un apache : frapper sous le menton, arracher la moustache (quand il y en a), menacer les yeux; mais, surtout, crier avec vigueur: « Au feu ! au feu ! »

Quand on crie : « Au secours ! à l'assassin ! » il y a des chances pour que les passants se défilent dans une rue voisine, et que les habitants de la rue se barricadent résolument. La peur des coups est un sentiment très vif et très répandu, la nuit, dans les quartiers désert. Au contraire, l'appel : « Au feu! » éveille dans toutes les maisons des inquiétudes personnelles. On ouvre les fenêtres avec fracas, on accourt de toutes parts, et les malfaiteurs prennent la fuite, ou même sont capturés par les survivants.

C'est ainsi qu'il faut comprendre l'âme humaine !

Un duel.

C'était, il y a bien longtemps, à l'Université...

Elle comptait, à ce moment, parmi ses étudiants, S..., bâti en hercule, et R..., petit, malingre et bossu. Une querelle s'éleva entre eux, R... devint insolent, et S..., incapable de maîtriser sa colère, souffleta son camarade.

— Vous êtes un lâche, s'écria celui-ci, vous abusez de votre force contre un infirme... Vous m'en rendrez raison.

— Très volontiers... A quelle arme ?

— A la pilule empoisonnée... C'est le seul moyen d'équilibrer nos forces.

S... accepta. Les témoins s'abouchèrent, et il fut convenu entre eux qu'on remplacerait le poison, en ce qui concernait la « mauvaise pilule », par une substance laxative, capable d'occasionner, à l'instant, d'énormes coliques, mais non la mort.

Les « armes » furent apportées, tirées au sort, et chacun mit dans sa bouche la boulette fatale.

Dix minutes se passèrent sans résultat : les deux adversaires se regardaient; lequel avait la pilule « chargée » ? Tous les deux, d'ailleurs, avaient eu la même idée : S... gardait sa pilule sous la langue, tout en constatant qu'elle n'avait aucun goût — excellent présage ! — tandis que le bossu avait prudemment inséré la sienne dans... une dent creuse.

Au bout de quelques minutes, à peu près sûr d'avoir la pilule inoffensive et devinant que son adversaire avait eu recours à quelque stratagème, S... se laissa tomber de toute sa hauteur en simulant des contorsions, râlant, se tordant les bras et faisant des sauts de carpe à l'agonie.

Le bossu contemplait sa victime. Puis, pour n'être point soupçonné de félonie et se croyant désormais sûr de son affaire, il fit une violente aspiration de langue et avala la pilule.

Ce fut alors à son tour de se rouler sur le sol, en poussant des cris affreux, en se tenant le ventre, pendant que son ennemi se relevait tout goguenard.

Jetons un voile sur le dénouement naturaliste de l'affaire et rassurons les âmes sensibles en leur apprenant que la victime de cette rencontre bizarre survécut à... ses blessures.

Par exemple, depuis ce temps-là, notre bossu eut horreur des purgations.

La coquetterie féminine n'a pas changé...

Ce n'est pas d'hier que date la coquetterie féminine : le culte de la toilette et de la parure a été de tous les temps. Et lorsque la nature s'est montrée parcimonieuse, la femme a toujours su y suppléer par des artifices plus ou moins ingénieux.

Le truquage de la toilette n'est pas une invention du dernier siècle. Lisez plutôt ce qu'écrivait, vers l'an 220, saint Clément d'Alexandrie, un des pères de l'Eglise qui, dans sa célèbre apologie du III^e siècle, a stigmatisé durement la corruption de la parure et le goût des femmes pour la coquetterie et la parfumerie :

Il n'est pas de moyens de tromper que les femmes ne mettent en usage. Celles qui sont petites attachent et cousent sous leurs chaussures d'épaisses semelles de liège; celles qui sont grandes ont, au contraire, des semelles extrêmement légères et amincies, et, quand elles sortent, elles ont grand soin de tenir la tête baissée. Leur hanches sont-elles plates et sans grâce, elles épaississent leurs vêtements par des pièces rapportées sur les parties du corps qui leur semblent défectueuses afin que ceux qui viennent les visiter s'extasient sur l'élégance de leurs formes et de leur tournure... Si leurs sourcils sont blonds, elles les noircissent avec de la suie; s'ils sont noirs, elles les blanchissent avec du blanc de céruse; s'ils sont trop blancs, une mixtion faite exprès détruit cette blancheur... Leurs dents sont-elles belles et bien rangées, elles rient sans cesse pour qu'on admire la beauté de leur bouche.

N'en est-il pas toujours de même?

Comme dit l'autre, « plus ça change, plus c'est la même chose » !

Nos conseils communaux.

Le Conseil communal de Jette-Saint-Pierre a, dans sa dernière séance, voté l'acquisition d'un terrain situé entre la ligne du chemin de fer de Bruxelles à Gand et le cimetière communal et destiné à l'agrandissement du champ de repos.

L'assemblée a décidé de contracter avec le Crédit communal un emprunt de 40,000 francs pour les besoins de l'administration.

Enfin, elle a adopté le plan définitif d'expropriation des terrains nécessaires à la création d'un nouveau quartier dans les parages du nouvel hôpital.

Le sens de la direction.

L'homme est très fier de posséder cinq sens qui le mettent en communication avec le monde extérieur, et qui lui fournissent toutes les impressions d'où naissent ses idées. Les philosophes se sont toujours demandé si nos impressions, par conséquent nos idées, ne seraient pas bouleversées par le retranchement ou par l'addition d'un sens.

Or, il y a beaucoup d'animaux que nous regardons comme inférieurs, et qui sont doués d'un sixième sens : le sens de la direction. Non seulement les pigeons voyageurs, mais les abeilles, les fourmis, sans doute d'autres espèces encore retrouvent la direction de leur demeure sans le secours des notions communes. Les entomologistes ont multiplié les expériences concluantes en ce qui concerne les abeilles et les fourmis.

Nous qui sommes si petits dans l'univers, nous n'imaginons pas que les centres nerveux d'un être infiniment plus petit que nous soient le siège de facultés merveilleuses. Tant de choses, autour de nous, échappent à notre compréhension !

A peine commençons-nous à deviner quelques mystères de la nature; à peine commençons-nous à soupçonner, à étudier l'action de tous les fluides où nous sommes plongés et dont nous subissons inconsciemment les effets. Comment concevoir le fonctionnement chez le pigeon voyageur ou chez l'abeille, de ce sens de la direction qui nous est refusé ? Il existe, pourtant !

La Lecture Universelle.

Avec les vacances, voici venue l'heure des détentes et des distractions méritées. Il en est peu de plus relevées et de plus agréables que la lecture. Il n'en est guère non plus de moins coûteuses: pour 10 fr. par an ou 2 francs par mois, la *Lecture Universelle*, rue de la Montagne, 86, met à la disposition de ses abonnés le choix de ses énormes réserves (250,000 volumes), qui renferment des livres pour tous les âges et pour tous les goûts.

La consultation gratuite du catalogue met aisément chacun à même de se fixer un programme varié d'attrayantes lectures, pour la saison estivale, tardivement ouverte.

Nouvelle à la main.

Pensées de guerre.

— Un tambour-major doit marcher trois fois plus qu'un autre, puisqu'il a six pieds.

— Je préfère voir un clair de lune qu'un clerc d'huissier.

— Le cuir serait peut-être bon à manger si on le laissait cuir.

— Une soupe et une plaisanterie ne sont jamais bonnes sans sel.

— J'aime mieux deux riz au lait qu'un ridicule.

— Je ne suis pas en bons termes avec mon propriétaire, parce que je lui en doit trop depuis la guerre.

— Un chanteur m'a demandé si j'aimais le *sol* naturel. « J'aime mieux le sol natal », lui ai-je répondu.

— Voulez-vous faire peur aux spéculateurs et aux falsificateurs ? Ayez (c'est si facile à présent !) un habit qui leur montre la corde !

— Entre un potentat et un pot au-feu, je ne saurais hésiter.

— Si le Mont-de-Piété était en caoutchouc, il prêterait probablement davantage.

— On a plus vite fait une levée au piquet qu'une levée de soldats.

— Quand le canon ronfle, c'est signe qu'il ne dort malheureusement pas.

FAITS DIVERS

LE TEMPS QU'IL FAIT.

Le mardi 22 août (4 h. de l'après-midi) :

Pression atmosphérique..... (variable)	763
Pression atmosphérique de la veille	760
Température	21°
Minimum de la nuit	13°
Etat hygrométrique de l'air	60%

(Communiqué par M. Vanderbiste, opticien, rue de la Montagne, 68.)

PRESQUE UN DRAME

Un étudiant en médecine, M. X..., interne dans un établissement hospitalier d'un des faubourgs de Bruxelles, s'est marié il y a quelques mois, au grand chagrin d'une infirmière du même établissement, Louise D.... qui avait eu des bontés pour lui et ne demandait qu'à les continuer !

Or, lundi soir, Louise D... se trouva par hasard dans un tram où étaient montés M. et Mme X... qui retournaient chez eux à Schaerbeek. Pendant le trajet, aucun incident ne se produisit. Mais lorsque les époux descendirent du tram, Louise D... se précipita derrière eux, et, folle de jalousie, frappa M. X... de plusieurs coups de couteau, qui ne lui firent d'ailleurs que des égratignures.

Un agent de service place Armand Steurs arrêta Louise D... et la conduisit au commissariat de la rue de Bériot, où elle fut interrogée par M. l'officier de police Devriendt, qui entendit également la déposition de M. X...

Louise D... a été mise mardi à la disposition du procureur du roi.

Prêts Hypothécaires - Achat créances - nues propriétés
CAISSE PATRONALE 1831
Société anonyme, 57, rue de la Régence, Bruxelles

UNE SAISIE DE BEURRE

M. l'officier de police Adam, de Schaerbeek, qui fait la chasse aux accapareurs, a visité lundi tous les cabarets des environs de la gare du chemin de fer vicinal de la rue Eenens, en compagnie de l'agent inspecteur Claessens. Il lui avait été rapporté que dans certains de ces cabarets, on cachait le beurre qui arrivait de la campagne par le train vicinal et qu'on le vendait à un prix élevé.

Le lundi est un mauvais jour pour les saisies : très peu de marchands amènent du beurre à Bruxelles ce jour-là, et M. Adam voulait surtout prévenir les cabaretiers qu'ils s'exposaient à des poursuites en protégeant les opérations des accapareurs et des spéculateurs malhonnêtes. Toutefois, il a saisi 113 kil. de beurre trouvé en la possession d'un marchand non patenté nommé D... et demeurant à Saint-Josse-ten-Noode, qui a déclaré l'avoir acheté à un producteur de Meerhout au marché d'Aerschot. Ce beurre a été remis à l'hôpital communal.

RINKING VICTORIA - PORTE DE SCHAERBEEK
Dimanches, lundis, jeudis, de 4 à 12 h. 17051

LES VOLS

Des malfaiteurs ont crocheté la serrure de la porte du magasin de M. Léon S..., rue Otlet, à Anderlecht. Ils ont enlevé une centaine de kilos de poivre, moulu et en grains.

— Un individu d'une vingtaine d'années, disant s'appeler D... et demeurer avenue Princesse Elisabeth, s'est présenté chez M. W..., fabricant de bicyclettes, même avenue, et l'a prié de lui prêter une machine parce qu'il avait une course très urgente à faire. M. W... lui a confié un vélo et ne l'a plus revu. Inutile d'ajouter que l'adresse donnée par le prétendu D... était fausse.

Achetez l'APPAREIL A GRILLER **Universel**, breveté, seul ayant grille parfaitement, sur fourneaux à gaz ou autres, pain ou viande. En vente dans principales maisons quincaillerie, etc. Prix : fr. 3.25 (17047

— La nuit dernière, des cambrioleurs se sont introduits à l'aide d'une fausse clef dans la fabrique d'orfèvreries de M. W..., rue du Poinçon. Ils ont

fracturé les armoires et ils se sont emparés de 55 couteaux de table avec manche en argent, 25 cuillers à soupe, 12 cuillers à dessert, 13 cuillers à café, 37 fourchettes, 6 bouchons, 5 passe-thé, 4 pinces à sucre, 4 pinces à escargots, 2 seaux à champagne, 1 saucière sur plateau, 2 petites saucières, 5 plats ronds de 25 centimètres et 5 de 27 centim.; 7 plats ovales de 33 centimètres, 2 casseroles, 3 théières, 1 cafetière, 3 crémiers, 1 légumier. Toutes ces pièces portent la marque W. L.

SANATORIUM de Mont-sur-Meuse (Lustin). — Maladies de poitrine. Cure de repos. 10584

— La police de Bruxelles recherche le nommé Jean P..., âgé de 21 ans, étudiant, ayant demeuré rue Philomène, et qui est inculpé d'escroqueries.

— Lundi dans la soirée, un gamin de 14 à 15 ans est entré chez Mme Julie C..., boutiquière, chaussée de Louvain, et lui a demandé un verre d'eau disant qu'il avait grand soif. Pendant que Mme C... était allée lui chercher de l'eau, il a fait main-basse sur un portefeuille qui se trouvait sur une étagère et contenant 400 francs, et il allait s'enfuir quand Mme C..., revenant, a, d'un coup d'œil, compris ce qui se passait et a arrêté le jeune voleur qu'elle a remis aux mains de la police. C'est un nommé Louis S..., demeurant à Saint-Gilles.

— Mme de H..., rentière, habitant avenue Fonsny, a, lundi soir, en rentrant chez elle, trouvé trois individus occupés à piller les pièces du rez-de-chaussée. Se voyant découverts, ils ont pris la fuite en abandonnant leur butin.

Calebasse A. V., est la pipe à la mode! 10707
Prix spéciaux pour revendeurs 11, rue Bavière, Bruxelles

— Mlles D... tiennent, quai aux Pierres-de-Taille, un grand commerce de confections pour tailleurs. Elles possèdent à Linkebeek une villa qu'elles habitent pendant l'été. Des cambrioleurs, sachant sans doute que l'immeuble du quai aux Pierres-de-Taille est abandonné pendant la nuit, se sont introduits dans celui-ci et y ont procédé à un véritable déménagement. La maison a été visitée de la cave au grenier, les meubles ont été fracturés, et un butin, formé d'argenterie, d'orfèvrerie, d'étoffes, dont la valeur s'élève à près de 10,000 francs, a été emporté par les escarpes. Le vol a été constaté hier matin par une femme de charge, au moment où elle venait effectuer son travail journalier dans la maison, et M. l'officier de police Walleghem a commencé l'enquête.

FETEZ LOUIS! FETEZ LOUISE!
Encouragez la production bruxelloise en achetant les jolies fleurs, corbeilles, etc., aux **Etablissements horticoles Eugène DRAPS.** 17045
Uccle-Stalle : 2, rue de l'Etoile (arrêt tram 50).
Succ. et 30 serr. : 39, ch. Forest, St-Gilles (P.-Hal).
Magasin : 17, rue Antoine Dansaert, Bourse.

10221 **Atelier Pro-Arte**
Cours de dessin, peinture -:- 210, rue du Trône

EN PROVINCE

A Liége

La population de Liége. — D'après les relevés faits par le Bureau de la population, il y avait à Liége, au 31 mai 1916, 171,923 habitants.

Pendant le cours du mois de juin, il a été inscrit 703 personnes venant d'une autre localité belge, 11 venant de l'étranger, et 122 naissances, soit donc au total 836 inscriptions nouvelles.

En revanche, il a été rayé des registres, pendant ce même mois, 955 personnes : 591 parties pour une autre localité belge, 15 parties pour l'étranger, 197 rayées d'office et 152 décédées.

La population au 30 juin 1916 se trouvait donc ramenée à 171,804 habitants.

L'Ecole du livre. — Les cours de l'Ecole du livre seront repris à partir du 1er septembre.

Les nouveaux élèves doivent être âgés d'au moins 14 ans pour l'étude des spécialités de l'industrie du livre : typographie, impression, lithographie, reliure. Aucun minerval ni droit d'inscription n'est réclamé

Les inscriptions seront reçues au local de l'école le 30 août de 7 à 8 heures.

Utilisez vos loisirs. — Des élèves jeunes filles ou jeunes gens âgés d'au moins 18 ans, peuvent être admis gratuitement à suivre les cours du Cercle polyglotte et d'études commerciales ainsi que les cours de la Chambre syndicale des comptables.

Les demandes d'admission gratuites doivent être adressées à l'administration communale avant le 15 septembre.

Etat civil de Liége du 21 août.

Naissances. — 3 garçons et 3 filles.

Décès. — François Lambrix, encaisseur, 43 ans, place des Wallons, 8, époux Hawant; Armande Sterken, sans profession, 14 ans, rue Grétry, 17.

A Anvers

Mystérieuse disparition. — Une jeune fille de 19 ans Jeanne D..., cigarière, domiciliée dans la 5e section, déclarait l'autre matin à ses parents qu'elle venait d'être embauchée à l'usine Tinchant, rue Breydel. Elle partit à 6 heures de chez elle pour aller à sa besogne et ne rentra point le soir. On se rendit à l'usine, où l'on apprit que la jeune fille n'y avait pas été vue.

Or, on vient de trouver sur la berge du canal de la Campine, près du pont du chemin de fer, la carte d'identité de la disparue.

La police anversoise et celle de la commune de Merxem, sur le territoire de laquelle la trouvaille a été faite, font simultanément des recherches.

Etat civil d'Anvers du 19 août.

Naissances. — 1 garçon et 4 filles.

Décès. — J. Blondel, commissionnaire, 74 ans, veuf de J. Scherlinckx, époux P. Lambrechts, rue aux Laines, 31; J. Franck, journ., 61 ans, dom. à Merxem; V. Rondeau, s. p., 66 ans, rue Edelinck, 4; L. Van Laerhoven, boutiquière, 55 ans, veuve J. Van Laerhoven, Viaduc Dam, 142; J. De Jongh, ouvr., 19 ans, rue de l'Epargne, 35; J. De Ruyscher, 36 ans, épouse J. Goormachtigh, rue du Pré, 8; I. Machtelings, 26 ans, épouse J. Van Hende, rempart de Witryck, 26. — Et trois enfants au-dessous de 7 ans.

Mariages contractés du 14 au 19 août.

J. Belloy avec C. Spapen. — C. Vispoel avec M. Gobart. — A. Oerlemans avec A. Davidson. — L. Gilis avec M. Nauwelaert. — E. Van Ravensteyn avec L. De Weert. — A. Vandenbussche avec J. Michaux. — J. Bervoets avec J. Braat. — M. Van Thillo avec E. De Backer. — J. Jossaers avec M. Vercouteren. — A. Regnier avec M. Firlefyn. — L. Rifflard avec C. Speckstadt. — A. Van Schyndel avec E. Vanhoof. — D. Van de Velde avec M. De Laet. — J. Armirotto avec Ph. Roelants. — J. Reusens avec Ch. Michielsen. — D. Feems avec J. Laeneus. — L. Leber avec E. De Keulenaer. — R. Veremans avec M. Franck. — F. Roens avec M. Schrovens.

A La Louvière

Au marché. — Lundi, au marché de La Louvière, pas un gramme de beurre n'a été exposé en vente.

Les œufs se sont vendus de 7 fr. 80 à 8 francs les 26.

Les pommes de terre étaient à fr. 0.14 le kilo; les carottes, à fr. 0.25 et fr. 0.35 la botte; les tomates, à fr. 0.80 le kilo.

Prunes, fr. 1.20 et 1.30 le kilo. Pommes et poires, fr. 0.40 et fr. 0.50 le kilo. Raisins, fr. 2.50 et fr. 3.00 le kilo.

Publicité. — Les industriels, les commerçants, les officiers ministériels, les particuliers du Centre qui destineraient leur publicité au *Quotidien*, peuvent s'adresser, tous les jours de 9 heures à midi, à notre bureau auxiliaire, établi rue de Belle-Vue, 77, à La Louvière, lequel se chargera bien volontiers de leur fournir tous renseignements et prix.

LE CONTE DU JOUR

Le Mendiant

C'est une petite histoire, toute mince et ténue, si mince même, si ténue que j'ai peur, en la fixant sur le papier avec des mots écrits, de lui ôter sa frêle grâce, sa légère saveur. Pourquoi donc, lorsqu'elle nous fut contée, un soir, dans le décor de luxe compliqué des tables modernes, par la charmante femme qui en est l'héroïne, pourquoi fit-elle sur nous tous une si tenace impression ? Peut-être parce qu'elle fut une claire trouée dans les potins d'adultère, dans les banalités de politique et de littérature. Peut-être parce que, comme une attitude, un geste, suffisent parfois à nous faire deviner sous le vêtement tout un corps féminin, — parfois aussi il ne faut que très peu de mots sincères, dits par une femme, pour lui dévêtir l'âme entièrement.

* * *

On avait parlé des sollicitations mystérieuses, aujourd'hui classées et nommées par la science, dont si peu de gens sont exempts, qui poussent invinciblement les uns à compter les fleurs d'un papier de tenture, les volumes d'une bibliothèque, tout ce qui est additionnable sous leurs yeux; d'autres à se donner la tâche, marchant dans la rue le long d'un trottoir, d'atteindre tel bec de gaz avant qu'un fiacre venant derrière eux les ait rejoints, ou que la sonnerie d'une horloge ait sonné son dernier coup; d'autres enfin à s'imposer, chaque soir, avant de se coucher, d'étranges pratiques de dispositions d'objets, de visite de placards et de coffres, toutes les maladies légères de notre cerveau contemporain, miettes de monomanie et de folie transmises d'héritage en héritage, et finalement dispersées dans la vieille humanité tout entière. Et tous, nous confessions nos faiblesses, nos ridicules de maniaque, rassurés par la confession des autres, ravis de les trouver pareils à nous, pires que nous.

Une jeune femme n'avait rien dit : elle nous écoutait, un peu de surprise sur son joli visage paisible, que des bandeaux noirs, bien réguliers, encadraient.

On lui demanda :

« Et vous, madame, vous êtes indemne de nos manies modernes ! ? Vous n'avez pas la plus petite misère nerveuse à avouer ? »

Elle parut chercher sincèrement dans ses souvenirs. Elle fit : « non... non... » de la tête. Nous sentions qu'elle disait vrai, tant ce qu'on voyait et ce qu'on savait d'elle, son allure reposée, sa renommée d'épouse intacte la mettaient à part des poupées mondaines qui venaient de confesser leur détraquage.

Sans doute sa modestie s'effraya d'afficher une indemnité si complète, quand tout le monde autour d'elle avait confessé ses misères. Elle se ravisa :

« Mon Dieu... je ne peux pas dire que j'additionne habituellement des numéros de fiacre ou que je fasse l'inventaire de toutes mes armoires avant de me coucher... Mais pourtant, l'autre jour, j'ai éprouvé quelque chose qui ressemble assez à ce dont vous parlez, si je vous ai bien compris... une sorte d'impulsion intérieure, une force qui oblige à accomplir immédiatement un acte indifférent, comme s'il y allait de la vie... »

On exigea l'histoire, qu'elle conta de bonne grâce, avec l'air de s'excuser d'occuper l'attention d'autrui sur une si mince aventure.

* * *

« Voici ce qui m'est arrivé, en deux mots... Il y a cinq ou six jours... J'étais sortie avec ma fillette Suzon : vous la connaissez, elle a huit ans. Je la menais à son cours, car cette grande personne suit déjà des cours. Comme il faisait très beau, nous avions décidé d'aller à pied, par les Champs-Elysées et les boulevards, de la maison à la rue Laffitte. Nous marchions donc gaîment, bavardant ensemble, quand, à la hauteur du rond-point, un estropié, assez jeune, se traîna devant nous en nous tendant la main, sans rien dire. J'avais mon ombrelle dans la main droite; de la main gauche, je relevais ma jupe : je confesse que je n'eus pas la patience de m'arrêter, de chercher mon porte-monnaie... Je passait outre, sans rien donner au mendiant.

» Nous continuâmes à descendre les Champs-Elysées, Suzon et moi. La petite avait subitement cessé de parler; moi-même, sans trop savoir pourquoi, je n'avais plus envie de rien dire. Nous étions à la place de la Concorde que nous n'avions pas échangé une parole depuis notre rencontre avec le mendiant. Et peu à peu je sentais naître et grossir en moi une sorte d'inquiétude, de malaise, la sensation d'avoir accompli un acte irréparable, d'être menacée, à cause de cela même, d'un danger vague dans l'avenir. D'ordinaire, je m'efforce de voir clair au dedans de moi, tant que je peux. J'examinais donc ma conscience, tout en marchant : « Voyons, me disais-je, je n'ai pas commis » une faute bien grave contre la charité en » ne donnant rien à ce mendiant... Je n'ai » jamais eu la prétention de donner à tous » ceux que je rencontre. Je serai plus généreuse avec le prochain, voilà tout...» Mais tous mes raisonnements ne me convainquaient pas moi-même, et mon mécontentement intérieur augmentait, devenait une sorte d'angoisse : si bien que dix fois j'eus envie de m'en retourner en arrière, à l'endroit où nous avions rencontré l'homme. Le croiriez-vous ? c'était un mauvais respect humain qui me retenait de le faire, en présence de ma fille. Nous ne valons rien du tout dès que nous agissons en vue du jugement d'autrui.

» Nous étions presque au bout de notre promenade, et nous allions tourner le coin de la rue Laffitte, quand Suzon me tira doucement par ma robe pour m'arrêter.

— » Maman ! fit-elle.

— » Qu'est-ce que tu veux, mignonne ?

» Elle fixa sur moi ses grandes prunelles bleues et me dit gravement :

PALAIS DE LA CHARITÉ, avenue Legrand (près Bois)
JEUDI 24 Août, MATINEE à 3 h. 1/2
CONCERT donné par la Section Musicale de **L'Œuvre d'Education Populaire** (40 exécutants)
Sifflomanie artistique, par M. LO JAUX 16095

— » Maman, pourquoi n'as-tu pas donné » à ce malheureux des Champs-Elysées ? »

» Comme moi, elle n'avait pas pensé à autre chose depuis notre rencontre; son cœur était oppressé comme le mien; seulement, meilleure que sa mère et plus sincère, elle avouait son inquiétude tout simplement.

» Je n'hésitai pas un instant.

» — Tu as raison, ma chérie, lui dis-je.

» Nous avions marché plus vite que de coutume, sous l'obsession de notre idée fixe : une vingtaine de minutes nous restaient encore avait l'heure du cours. J'appelai un fiacre, j'y montai avec Suzon, et le cocher partit vers les Champs-Elysées, activé par la promesse d'un pourboire généreux.

» Suzon et moi, nous nous tenions par la main, et je vous prie de croire que nous n'étions pas rassurées. Si le mendiant allait être parti? Si nous ne pouvions plus le retrouver?

» Arrivées au rond-point, nous sautons à terre; nous inspectons l'avenue : plus de mendiant. J'interroge une loueuse de chaises; elle se rappelle l'avoir vu : ce n'est pas, dit-elle, un de ces mendiants habituels du rond-point; elle ne sait pas de quel côté il s'en est allé. L'heure pressait, nous allions repartir, désolées, quand tout d'un coup Suzon aperçut l'homme assis sur ses talons, derrière un arbre. Il dormait à l'ombre, son chapeau entre ses genoux.

» Suzon alla, sur la pointe du pied, glisser une piécette d'or dans le chapeau vide; puis nous retournâmes rue Laffitte. C'était absurde, je sais bien; mais nous nous embrassions toutes les deux comme si nous venions d'échapper à un grand péril... »

* * *

La jeune femme se tut, toute rose d'avoir parlé si longtemps de soi, en plein silence. Nous autres, qui l'avions écoutée religieusement, il nous semblait avoir respiré de l'air très pur, ou de l'eau très fraîche, à même la source.

P. DESMARCHANDS.

Les Sports

CYCLISME

Les 12 heures du Karreveld. — Voici le compte rendu de la fin de la seconde manche de la course de 12 heures (réduite à 9 heures comme on le sait), qui s'est terminée lundi. Divers incidents assez graves ont marqué cette course. Plusieurs coureurs se laissèrent aller à des actes énergiquement blâmables. Cette façon de faire a eu comme premier résultat la fermeture du vélodrome qui ne jouera plus cette saison. Au surplus, une course de cette espèce n'appelle aucun commentaire.

4 heures avec 10 classements (suite). — Allure ultra-rapide jusqu'au

5e classement : 1. Walravens-Verheylewegen; 2. Vandenberghe; 3. Van Bever; 4. Baguetty; 5. Degreef.

Peu après ce classement, Spiessens-Vandenberghe filent et prennent trois quarts de tour; le peloton ne se défend que mollement et cette équipe prend un tour; elle est donc en tête en compagnie de Walravens-Verheylewegen qui ont pris un tour dimanche.

6e classement : 1. Vandenberghe-Spiessens; 2. Walravens-Verheylewegen; 3. Beths-Verbist; 4. Jean Louis; 5. Van Bever.

Pendant les dix tours précédant le classement, Verbist-Beths se sauvent et doublent les autres en 8 tours. Il y a donc trois équipes en tête. Quelques tours plus loin, Tuytten et Desmedt se laissent doubler volontairement, aucun des deux ne voulant mener. Ils sont pénalisés de 10 points.

7e classement : 1. Verbist-Beths; 2. Vandenberghe-Spiessens ; 3. Walravens-Verheylewegen ; 4. Jean Louis; 5. Baguetty.

L'équipe Tuytten-Van Isterdael est mise hors course pour balançage. Après quoi, Van Bever-Desmedt essayent de se dédoubler et prennent jusqu'à trois quarts de tour, mais ils sont rejoints.

8e classement : 1. Verbist-Beths; 2. Vandenberghe-Spiessens; 3. Walravens-Verheylewegen; 4. Jean Louis; 5. Baguetty.

9e classement : 1. Verbist-Beths; 2. Vandenberghe-Spiessens; 3. Walravens-Verheylewegen; 4. Jean Louis; 5. Leviennois.

Peu avant ce classement, Van Bever-Desmedt reprennent un de leurs deux tours de retard. Une longue chasse s'engage ensuite sur un démarrage de Vanderborght et de Spiessens; les deux équipes résistent, mais Noël-Baguetty prennent la tête du peloton et ramènent sur les fuyards. Beths-Verbist en Buggenhoudt-Degehet sont doublés pendant la bagarre.

10e classement : 1. Vandenberghe-Spiessens; 2. Walravens-Verheylewegen; 3. Van Bever; 4. Jean Louis; 5. Leviennois.

Classement de la 2e manche : 1. Spiessens-Vandenberghe, 30 points; 2. Walravens-Verheylewegen, 40 p.; 3. Jean Louis-Van Daele, 47 p.; 4. Van Bever-Desmedt, 57 p.; 5. Verbist-Beths, 63 p.; 6. Noël-Baguetty, 66 p.; 7. Leviennois-Rielens, 67 p.; 8. Hudsyn-Vanderborght, 71 p.; 9. Buggenhoudt-Degehet, 74 p.

Classement général de la course : 1. Jean Louis-Van Daele, 103 points; 2. Spiessens-Vandenberghe, 108 p.; 3. Noël-Baguetty, 111 p.; 4. Walravens-Verheylewegen, 121 p.; 5. Van Bever-Desmedt, 131 p.; 6. Verbist-Beths, 134 p.; 7. Leviennois-Rielens, 136 p.; 8. Buggenhoudt-Degehet, 149 p.

A Anvers. — Vélodrome du Garden-City. — La température incertaine a nui à la réunion organisée dimanche par le Syndicat des coureurs belges. La pluie est d'ailleurs venue interrompre l'épreuve des 100 kilomètres à l'américaine.

Cependant, sous le rapport sportif, nous avons assisté à un meeting très intéressant, au cours duquel De Graeve se distingua. Aussi bien dans son match contre Vanderstuyft que dans la course de 100 kilomètres, il montra une supériorité très nette et se distingua — chose à noter pour son prochain match de dimanche contre Van Bever — comme un bon tacticien. Vanderstuyft, moins vite que son antagoniste, succomba de la sorte en tactique et en vitesse.

Voici les résultats :

Vitesse débutants, 1,200 mètres. — Séries gagnées par Philippe devant Van Dessel, Verhaeren devant Vleminckx, Verbruggen devant Van Sprengel; repêchage Van Dessel. — Finale : 1. Philippe; 2. Verbruggen, à 1/2 long.; 3. Van Dessel. 4. Verhaeren. Les 200 m. en 13 s. 2/5.

Match Vanderstuyft-De Graeve, en deux manches de 1,200 m. — 1re manche : 1. De Graeve; 2. Vanderstuyft, à 1 long. Les 200 m. en 15 s. 1/5. Aux 200 mètres, Vanderstuyft ayant De Graeve dans sa roue produit son effort; De Graeve le passe à l'entrée du dernier virage.

2e manche : 1. De Graeve; 2. Vanderstuyft, à 15 mètres. Les 200 m. en 13 s. 4/5. De Graeve part aux 400 mètres et gagne aisément.

Match dubrassard. — Van Ruysseveldt, en belle forme, rejoint De Belder, encore souffrant de ses blessures de dimanche dernier, en 4 m. 52 s.

Grand Prix des 100 kilomètres à l'américaine en 13 classements. — Avant le 1er classement, Verhoeven tente une échappade qui reste infructueuse.

1er classement : 1. De Graeve; 2. Wouters; 3. Geers; 4. Verhaegen; 5. Ysermans. Les 10 kil. en 15 m. 30 s.; les 200 m. en 13 s. 4/5.

Debae assure un train très vif jusqu'au

2e classement : 1. Debae; 2. Ysermans; 3. De Graeve; 4. Van Heyneghem; 5. Geerts. Les 200 k. en 20 m. 30 s.; les 200 m. en 15 s. 1/5.

Debae, parti en tête, n'a pas été remonté. Sauf une chute de Tyck et une fuite de Block et Maes, rien à noter avant le

3e classement : 1. De Graeve; 2. Geers; 3. Debae; 4. Tyck; 5. Van Heyneghem. Les 30 kil. en 44 m. 1 s.

Cette fois, c'est Wynsdau qui mène vivement et l'on arrive au

4e classement : 1. De Graeve; 2. Geers; 3. Vanderstuyft; 4. Wouters; 5. Debae. Les 40 kil. en 59 m. 47 s.; les 200 m. en 13 s. 2/5.

Dans l'heure, 40 kil. 170 m., ce qui montre que le train n'est plutôt sévère.

Maes s'échappe, mais Verlinden ramène vigoureusement le peloton; Binst, à son tour, fait marcher les coureurs.

5e classement : 1. De Graeve; 2. Geers; 3. Van Heyneghem; 4. Boeschaerts; 5. Vanderstuyft. C'est un sprint excessivement vite, les 200 m. étant couverts en 12 s. 3/5; les 50 kil. en 1 h.14 m. 17 s.

Nouvelle chute de Tyck; puis de gros nuages se montrent à l'horizon. Néanmoins, l'on peut encore faire courir le

6e classement : 1. De Graeve; 2. Geers; 3. Vanderstuyft; 4. Van Heyneghem; 5. Verhaegen. Les 60 kil. en 1 h. 29 m. 49 s.; les 200 m. en 14 s. 2/5.

La pluie se met alors à tomber avec persistance et les officiels décident d'annuler la course.

Le classement à ce moment s'établissait comme suit : 1. De Graeve-De Belder, 28 points; 2. Geers-Tubbax, 20 p.; 3. Debae-Wynsdau, 9 p.; 4. Vanderstuyft-Bouw 7 p. et Van Heyneghem-Block, 7 p.; 6. Spiessens-Wouters, 6 p.; 7. Verlinden-Ysermans, 5 p.; 8. Verhaegen-Roeckaert, 3 p.; 9. Binst-Bosschaerts, 2 p.; 9. Tyck frères, 2 p.; les autres 0 point.

COURSE A PIED

Au Brussels F. C. — La réunion sportive organisée dimanche dernier fut malheureusement contrariée par la pluie; cela n'arrêta pas cependant l'ardeur des coureurs toutes les épreuves ayant été fort disputées. Voici les résultats :

100 mètres : Malaise, Stomp, Geens et Calot.

1,600 mètres : Vanden Eynde, Haro, Seyde.

Lancement du poids : Peeters (7 m. 65); Meegens (7 m. 60); Warnier (6 m. 80).

800 mètres : Stomp, Valentin, Deporre, Coenen.

Lancement du disque : Deporre (19 m. 50); Peeters (17 m. 15); Calot (16 m. 05).

3,000 mètres : Vanden Eynde et Depauw (dead-heat); Haro; Deweert.

Saut en hauteur : Stom (1 m. 40); Malaise, Coenen et Meegens (1 m. 35).

Saut en longueur : Deporre (4 m. 76); Meegens et Devos (4 m. 70); Warnier (4 m. 58).

800 mètres relais, handicap : Brussels F. C.; Œuvre Education Populaire.

Relais Olympique : B. F. C. I : Depauw, Valentin, Stomp, Malaise; B. F. C. II : Vanden Eynde, Coenen, Deporre, Geens; O. E. P. : Meegens, Conard, Warnier, Calot.

Au Cercle des Sports de Bruxelles. — Les travaux de nivellement du terrain du Cercle des Sports de Bruxelles n'étant pas complètement achevés, les membres du cercle n'ont pu disputer que les épreuves du 100 yards handicap et du saut en hauteur handicap.

Avant d'en donner les résultats, soulignons les belles performances de Weverbergh qui, en hauteur, parvint à franchir 1 m. 55 et à s'adjuger le 100 yards handicap après une belle lutte. Résultats :

100 yards handicap : Les séries son (gagnées par Ector (0), en 11 s. 4/5; Smets (1 1/2), en 11 s. 3/5; Weverbergh (2), en 11 s. 4/5 et F. Cauch e 6), en 12 s.

Finale : 1. Weverberg, en 11 s. 2/5; 2. Smets; 3. Fr. Cauche.

Saut en hauteur handicap : 1. Weverbergh (0), 1 m. 55; 2. Lecuy (15 c.), 1 m. 50; 3. Pierssens (15 c.), et Smets (10 c.), 1 m. 45; 5. Leprôtre (15 c.), 1 m. 40; 6. Luyckx (15 c.), 1 m. 35; 7. Theys (10 c.), et Ector (5 c.), 1 m. 30.

Classement général à ce jour : 1. Weverbergh; 2. Ector; 3. Smets; 4. Theys; 5. Pierssens; 6. Lecuy; 7. Pierre; 8. Bardford; 9. Clety et G. Cauche; 11. Baudart; 12. Fr. Cauche, Masure et Collard; 15. Wathelet et Blyweert.

— Le Cercle des Sports de Bruxelles tiendra son assemblée générale vendredi prochain, 25 août, à 8 heures du soir, au *Café du Continental*.

JEU DE BALLE

RESULTATS DES LUTTES (suite)

A Saint-Gilles. — La première journée des luttes organisées à la place de Bethléem lundi après-midi a connu un véritabel succès. Beaucoup de monde au beau sport et, chose remarquable, pas de pluie... tout a contribué à la réussite de cette initiative charitable. Les honneurs de la journée sont revenus à l'équipe de Rebecq qui a fait preuve une fois encore de sa bonne tenue. Bruxelles-Espoir a très bien joué ses deux parties éliminatoires comme on le verra par les résultats techniques, mais ses joueurs paraissaient fatigués à la décision et, après deux ou trois coups malheureux, ont perdu leur confiance. La phalange de Houdeng-Goegnies (Rochet) a, pour sa première sortie à Bruxelles, fait excellente impression. Elle ne fut battue par l'Espoir qu'après un 6 à 6 et 40 à 2. Ses joueurs sont très ardents, quelques-uns possèdent un bon rechas. Le jeune frère de Cantigneau, qui occupe le poste de grand milieu, a montré des qualités qui permettent d'espérer le voir marcher sur les traces de son aîné. Résultats :

1re lutte : Rebecq (Hay-Bartholomé), 7 jeux 40 quinzes, bat Bruxelles-Espoir (Zénon-Vervaek), 60 jeux 40 quinzes. — 2e lutte : Bruxelles-Espoir, 7 jeux 41 quinzes, bat Houdeng-Goegnies (Rochet), 6 jeux 40 quinzes. — Décision : Rebecq, 8 jeux 37 quinzes, bat Bruxelles-Espoir, 2 jeux 24 quinzes.

A Malderen. — L'équipe de Bruxelles-Sablon, dans laquelle le vétéran Emile Depris remplaçait Meganck, empêché, s'est rendue dimanche à Malderen où elle a été battue en décision par une équipe bruxelloise composée de Cantigneau, Thibaut, Claessens, Zénon et Tiche (ces deux derniers de l'équipe de Bruxelles-Espoir, les trois premiers des joueurs de petite balle bien connus). Les vainqueurs ont marqué 8 jeux à 6 dans la partie finale. Beaucoup de monde et succès complet pour les organisateurs.

A Marche-lez-Ecaussinnes. — Première lutte : Braine-le-Comte (Allard-Biermant) bat Marche lez-Ecaussinnes (Rousseau) par 7 jeux 37 quinzes pour 2 jeux 18 quinzes. Deuxième lutte : Marche-lez-Ecaussinnes (Rousseau) défait Feluy (Rivière), par 7 jeux 38 quinzes pour 3 jeux 26 quinzes. Décision : Marche 10 jeux 59 quinzes, Braine 9 jeux 60 (*sic*) quinzes.

LES LUTTES D'AUJOURD'HUI

A Saint-Gilles. — Aujourd'hui, place de Bethléem, grande lutte de charité, entre les fortes parties de Houdeng-Aimeries (Rochet), Marche-lez-Ecaussinnes (Rousseau-Monblond) et Ixelles (Lemaître). Cette troisième journée sera à notre avis la plus forte. Nous aurons eu l'occasion de voir nos parties bruxelloises aux prises contre les fortes phalanges wallonnes. Laquelle des trois parties bruxelloises aura fait le meilleur résultat?

A Etterbeek. — Place Jourdan, à 2 heures. — Grandes luttes de première entre les trois fortes équipes Schaerbeek (Putmans), Sablon (Rodange), Cureghem (Brébart).

Le nouveau team de Putmans sensiblement renforcé par le jeune De Beer, un élément d'avenir, nous paraît de taille à inquiéter sérieusement ses puissantes rivales. Cureghem actuellement bien en forme nous semble, toutefois, devoir emporter la finale.

NOUVEAU JEU

Intéressons-nous au sort du malheureux chômeur, suivons-le dans ses tribulations et pour cela achetons :

LE JEU DES CHOMEURS

Le vrai jeu de famille, instructif, amusant.

Dépôt général : avenue des Saisons, 76. (Prix : fr. 0.30.)

Forte remise aux dépositaires, revendeurs, etc.

Tirage des Emprunts

VILLE DE BRUXELLES

Emprunt de 1902.

85e tirage au sort. — 16 août 1916.

19 séries, soit 475 obligations remboursables à partir du 1er juillet 1917.

S. 11218 n. 23	remboursable par	fr.	100,000
S. 10803 n. 3	»		2,500
S. 3138 n. 7	»		1,000
S. 22790 n. 13	»		500
S. 26416 n. 8	»		500

S. 2193 n. 8, s. 3138 n. 8, s. 3138 n. 18, s. 7641 n. 2 s. 9948 n. 7, s. 9948 n. 10, s. 10803 n. 13, s. 19799 n. 12, s. 19799 n. 13, s. 20801 n. 2, s. 20801 n. 11, s. 22790 n. 2, s. 23581 n. 6, 23581 n. 12, 23581 n. 23, s. 26137 n. 14, s. 26416 n. 18 s. 26416 n. 22, s. 29102 n. 18, s. 29102 n. 22, remboursables par 150 francs.

Sauf les numéros indiqués ci-dessus, les séries suivantes sont remboursables par 110 francs.

2193 3138 4150 7641 9303 9381 9786 9948 10803 11218 14563 19799 20801 22790 23581 26137 26416 29102 29112

CREDIT COMMUNAL

Emprunt de 15 millions de francs (1868)

19e tirage au sort. — Août 1916

N. 25188, remboursable par	fr.	10,000
N. 102073,		1,500
N. 33915, 110169,		500
N. 14166, 31913, 40872, 50765, 61230, 62252,		225

Et un grand nombre d'autres obligations remboursables au pair.

Annonces Financières

Ghent Petroleum Company
SOCIETE ANONYME
Ancienne firme Jos. Sudan GAND

AVIS

Contrairement aux avis de convocation parus sous les dates de 10 et 18 courant, les actionnaires sont priés de noter, que par suite de la frmeture de l'Etappen Gebiet, l'assemblée générale du 26 courant, a dû être remise à une date qui sera fixée ultérieurement.

17050) *Le conseil d'administration.*

Caisse des Valeurs Industrielles
SOCIETE ANONYME
Siège social à Anvers.

Le conseil d'administration a l'honneur de convoquer MM. les actionnaires à l'assemblée générale extraordinaire, qui se tiendra le samedi 2 septembre 1916, à 4 heures, au siège social, 10, Kipdorp, Anvers.

ORDRE DU JOUR :

1° Mise en liquidation de la société;

2° Eventuellement nomination de liquidateurs.

MM. les actionnaires, pour assister à cette assemblée doivent se conformer à l'article 30 des statuts. (16901

LE PETIT JOURNAL
Financier - Industriel - Colonial. -:- 18e année.
Hebdomadaire, paraissant en 8, 12 ou 16 pages.
47-48, place Sainte-Catherine, Bruxelles
Abonnement : 1 an, 6 fr.; abonnem. d'essai, fr. 2.50, jusque fin 1916. — Demandez numéro spécimen.

Recueil des Valeurs à rechercher
Journal des oppositions en Belgique
Publié avec le concours
et l'autorisation de la police judiciaire
Abonnement d'essai jusqu'à fin 1916 : fr. 12.50
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
48, place Sainte-Catherine; Bruxelles

L. SLAGMEULDER *Agent de change*
93, boulevard du Hainaut, 93

Paiement de tous coupons des pays neutres. — **Cédules, Dominicains, Espagnols, Suisse, Roumains, Venezuela, Argentins,** toutes les échéances, **y compris août, septembre, octobre 1916. Voir nouvelle liste affichée.** Vérification gratuite de tous les numéros d'obligations.

Acheteur : Katanga, Tanganyika, Brazilian Union Minière, fond. Chem. for Congo. 16552

10 PIANOS D'OCCASION 10
à partir de 200 francs 15254
16a, avenue Jean Volders

Mouvement de l'état civil

VILLE DE BRUXELLES

Déclarations des 20 et 21 août.

Naissances. — 2 garçons et 4 filles.

Décès. — Elisabeth Colin, dem. de magasin, 29 ans, rue Vloegaert, 4 (Saint-Gilles); Jeanne Roomers, 1 an, rue Vloegaert, 11 (Saint-Gilles); Barbe Van Paesschen, 62 ans, veuve Angel, épouse Dupont, rue des Fortifications, 18 (Saint-Gilles); Marie Vanderoverae, 71 ans, épouse Cassiman, rue du Canal, 12; Eugénie Olivié, sans profession, 70 ans, rue du Canal, 12; Caroline Delicata, 78 ans, veuve Tamborini, rue des Minimes, 109; Albert Lahaye, 1 an, rue Terre-Neuve, 129; Albert De Maeyer, 1 an, rue de Monserrat, 31; Jeanne Berlemont, 12 ans, rue Christine, 15; Armand Vyvey, journalier, 61 ans, dom. à Eerneghem; François Van Gucht, colporteur, 21 ans, dom. à Neder-Over-Heembeek; Cécile Paul, sans prof., 36 ans, veuve Bauche, rue Vanderdussen, 56 (Molenbeek); Françoise Ickx, 77 ans, veuve Vanden Bergh, rue de Spa, 65.

Mariages du 21 août.

Gérard Scheenaerts, tailleur, et Marie Uytdenbroek, sans prof., rue de Villers, 12. — Jean Lammens, empl. à la Bibl. royale, et Marie Courtois, sans prof., rue Blaes, 8. — Corneille Dehennin, diamantaire, et Rose George, tailleuse, rue de Schaerbeek, 35. — François Chavée, tailleur, et Marie Luyckx, sans prof., rue du Berceau, 5. — Augustin Dhaeyer, vitrier, et Françoise De Leeuw, sans prof., imp. du Laboureur, 6. — Jules Van Bocxstaele, coiffeur, et Catherine Vanruxt, dem. de mag., rue de la Science, 13. — Pierre Galmart, peintre, et Jeanne Docx, emballeuse, rue des Capucins, 60. — Jean Docquier, comptable, et Jeanne Defossé, modiste, rue Bodegem, 66.

Nécrologie

Nous apprenons la mort, à Waterloo, de M. Henri Bourgeys-Duez, industriel, ancien conseiller provincial, conseiller communal, décédé à l'âge de [illegible] ans.

* * *

Les familles de Witte, du Repaire de Truffin, Gilliodts ont le regret de vous faire part de la mort de leur cousin

Alphonse-Félix-François-Charles de WITTE, chevalier de l'Ordre de Léopold, officier de l'ordre d'Orange Nassau, chevalier de 3e classe de l'ordre de la Couronne de Fer d'Autriche, chevalier de l'ordre d'Isabelle la Catholique d'Espagne, officier d'Académie de France, né à Ixelles, le 28 mars 1851, y décédé le 1er août 1916, muni des secours de la religion.

L'enterrement a eu lieu dans la plus stricte intimité.

Ixelles, rue du Trône, 55. (170[illegible]

Société **"LE FORMOL"**, 30, rue de la Source, désinfection à domicile et les literies, etc., etc., par l'étuve. — Destruction des mites.

Les Spectacles du Jour

THEATRE DE LA BOURSE, boul. Anspach, 85. — 9 heures. *Bruxelles 1916*, grande revue d'été. Les dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 heures.

PALAIS DE GLACE, Montagne aux Herbes-Potagères, 47. — 9 heures. — Grand concert symphonique.

OLYMPIA, rue Auguste Orts. — 9 h. — *L'Ane de Buridan.*

MOLIERE, rue du Bastion. — 9 h. *Nos Bons Villageois.* — Les dimanches et fêtes, matinée à 4 heures.

BOIS-SACRE, rue d'Arenberg, 3a. 9 h. 1/4. — *Cœur de Sucre* (revue). Les dimanches et fêtes, matinée à 4 heures.

FOLIES BERGERE, rue des Croisades. 8 h. 3/4. — *Les Mousquetaires au Couvent.* Les dimanches et fêtes, matinée à 4 heures.

GAITE, rue du Fossé-aux-Loups. — 9 h. 1/4. *Loute.* Les dimanches et fêtes, matinée à 4 heures.

SCALA, place De Brouckère. — 8 h. 3/4. *Rêve de Valse.* Les dimanches et fêtes, matinée à 4 heures.

LA BONBONNIERE, rue du Fossé-aux-Loups. — Relâche.

VIEUX BRUXELLES, rue de Malines, 25. — 9 heures. *Claudine.* Les dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 h. 1/2.

WINTER PALACE, boulevard du Nord, 118. — 9 heures. *Le Bonheur conjugal.* Les dimanches, jeudis et samedis, matinée à 4 heures.

LA CIGALE, rue Neuve, 37. — 8 h. 3/4. — Revuettes, etc.

THEATRE ROYAL FLAMAND, rue de Laeken — Drames, comédies, vaudevilles opérettes, féeries, etc. Clôture annuelle.

KURSAAL, rue Neuve, 15. — Concert-cinéma.

SPLENDID CINEMA, boulevard du Jardin Botanique, 27.

MAJESTIC CINEMA, boulevard du Nord, 62.

REGENT CINEMA, rue Neuve, 53

MODERN CINEMA, rue Neuve, 147.

GRAND CINEMA ROYAL, avenue Marnix, 4.

CINEMA SELECT, porte de Namur.

CINEMA THEATRE, chaussée d'Ixelles, 10

TRIANON CINEMA, rue Neuve, 69

CINEMA COLONIAL, rue de la Montagne, 21.

EMPIRE CINEMA, place Madou, 5.

CINEMA DU PROGRES, rue du Progrès, 17.

TRIANON-CONCERT, Bois de la Cambre. — De 5 1/2 à 7 h. 1/2 et de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2, grands concerts symphoniques. Attractions.

PALAIS DE LA CHARITE, avenue Legrand, 86 (entrée du Bois). — Théâtre de verdure, Tea Room, Salons d'art, Concerts. Cinéma géant en plein air. Attractions diverses.

BRUXELLES-KERMESSE, rue des Pierres, 15 et 17. Spectacle varié, 1,500 places. Entrée libre. — Tous les vendredis nouveaux débuts. (14[illegible]

THEATRE DE LA BOURSE. — Ce sont des salles superbes qui applaudissent chaque soir l'amusante et spirituelle revue de MM. Maurice Sacy et Charles Desbonnets, dont le succès croît avec le nombre des représentations. Il est vrai qu'on ne peut trouver spectacle plus luxueux joué par une meilleure troupe : MM. Devère, Lambret, Berthal, Ritche, White, Mmes Pascalys, Méry, Plétinckx, Delpy, la petite Yvonne rivalisent chaque soir d'esprit et de fantaisie.

* * *

PALAIS DE GLACE. — Aujourd'hui, à 9 heures premier grand concert symphonique avec le concours de Mlle Dorval, cantatrice, du baryton Van Obberg et du violoniste Onnou. L'orchestre sera sous la direction de M. Paul Goddéré et un programme de choix satisfera tous les dilettantes. Le prix des places pour ce concert est des plus réduits : 1 franc et 0 fr. 50. Aussi y aura-t-il foule.

Demain, jeudi, *Samson et Dalila.*

* * *

OLYMPIA. — Les situations spirituelles, tendres, sentimentales ou follement gaies abondent dans *L'Ane de Buridan*, la ravissante comédie de MM. de Flers et de Caillavet, que la troupe de l'Olympia interprète à ravir.

* * *

MOLIERE. — Il n'y aura plus que deux représentations de *Nos Bons Villageois*, l'amusante pièce de Sardou.

Vendredi, 25 août, première de *Sapho*, la belle comédie d'Alphonse Daudet et Belot. La location est ouverte dès à présent.

* * *

FOLIES-BERGERE. — Nous voici aux dernières représentations des *Mousquetaires au Couvent*, et la foule, désireuse d'applaudir encore au talent incontesté de Hiernaux, Du Prez, Lermigneau, Charlier et Bosman s'empresse comme aux premières de l'œuvre de Varney. Les retardataires devront se hâter !

* * *

GAITE. — Aujourd'hui, mercredi, dernière représentation de *Loute*, qui disparaîtra de l'affiche en plein succès.

Demain, jeudi, à 9 h. 15, première d'*Une Grosse Affaire*, un chef-d'œuvre de fou rire signé Hennequin et Veber, deux maîtres du genre. Au deuxième acte, le ballet des Odalisques. *Une Grosse Affaire* fera courir tout le monde à la Gaîté !

* * *

GRAND CINEMA ROYAL. — Au programme du 18 au 24 août : *Le Mariage de Mélanie*, comique; *Belle-Mère, Gendre, Papier tue-mouches et Jour de malheur*, comédie; *Les Fontaines de Rome*, documentaire; *La Bible*, drame en 6 parties.

* * *

CINEMA COLONIAL. — Du 19 au 24 août; *Les Carabes*, histoire naturelle; *Autour d'un Château féodal*, documentaire; *Le Calvaire d'une Fiancée*, scène sensationnelle en 4 parties; *Le Cheval rouge au Far-West*, en 2 parties; *La Fiancée perplexe*, comédie; *Pour une Dot*, sentimental; *Gavroche*, comique; etc.

* * *

CINEMA DU PROGRES. — A signaler au programme du 18 au 24 août; *Le Sphinx*, grand drame émouvant en 5 parties; *Zigo ou le Medium*, drame sensationnel en 2 parties : *Guide égyptien*, comédie avec Costello; *Amour d'Esclave*, drame oriental; *Eruption de l'Etna*, documentaire; *Gontran victime des Cartes postales*, comique.

La semaine prochaine, *Coups de Poignard*, drame en 5 parties

TRIANON-CONCERT = BOIS de la CAMBRE *(Près du Lac)*
Tous les jours, de 5 à 7 1/2 h. et de 8 1/2 à 11 1/2 h.,
Grands concerts symphoniques *(20 exécutants)*
ATTRACTIONS
Les mardis soir, concert classique Buffet et brasserie de 1er ordre 14[illegible]

Service de Bateaux à vapeur
LAEKEN, MARLY, TROIS-FONTAINES, VILVORDE
Service régulier les dimanches et jours de fêtes. Heures des départs : Pont de Laeken, tous les trois quarts d'heure à partir de 3 heures.
BRUXELLES-CAPPELLE-AU-BOIS et VICE-VERSA
Services journaliers dans chaque sens. Départ place Sainctelette à 8 h., 12 h. et 6 heures de relevée.
Correspondance pour Boom par voiture. 16867

Le Memabile FLORENVILLE-sur-SEMOIS
SANATORIUM pour le traitement des maladies nerveuses. — Cures de repos. — Hydrothérapie. — Electrothérapie. — Bains d'air. — Renseignements sur demande. 1097

Plus de 1,000 Ravitaillements officiels achètent les Savons

SUPREMA ET MOUSSETTE ZEEP

Les seuls savons en briques à bon marché ne poussant pas le sel, et

Le Savon Mou Nouveau en cuvelles, sans acide ni mordant, et pouvant se servir sur papier

Usine SUPREMA ZEEP COMPAGNIE 132, boulevard de la Senne BRUXELLES

Aux Comités de Ravitaillements, nous livrons de suite avec autorisation de la Centrale des Huiles, et le paiement peut se faire après vente

NOUS DEMANDONS PARTOUT AGENTS-ACHETEURS

16641

L'exploitation de la publicité du Quotidien ayant été cédée depuis longtemps et par contrats à des agences, la Direction est au regret de ne pouvoir supprimer certaines annonces qui lui ont été signalées par ses « fidèles lecteurs ».

Elle répète, conformément à l'indication qui figure dans la manchette du journal et à toutes les traditions de la presse, que la rédaction n'assume aucune responsabilité quant à la teneur des annonces.

Petites annonces 0.25 la ligne

OFFRES D'EMPLOIS

M. Gustave Bosquet, dû Givry, demande servante pour Mr seul. (1751

On dem. garç. magas épicerie ayant trav. mais. Delhaize, hon. et actif, inut. si pas parf. au courant. Bur. journ. D. C 22, 70, rue du Midi (17044

On dem. jeune fille 15-17 ans, pour promener enfant le matin. S'ad. chez Mme Poutet, 116, boul. du Nord (3e ét.), le matin ou entre 6-8 h. (17043

Tonneliers : on dem des ouvriers, rue du Ruisseau, 1, Molenb. (17042

On dem. jeune fille, 25 à 35 ans, habit. env. Bois p. faire mén. 2 pers. et sach. rép. linge, de 8 à 12 h. et de 2 à 4 h. pas lav. 30 fr p. mois sans nour. tr. bon. réf. exig. E. S. 744, bur. journ. 70, rue du Midi. (17040

ARCHITECTES

On dem. bons dess. architectes pr faire façades L. XV et Renais. flam. Trav. à faire chez soi. Ecr. V.H. 60 bur. journ. 70, rue Midi. (17019

On dem. servante sachant cuisine ; se présenter avec bons certificats av. Sleeckx, 38, Schaerb. (17035

DEMANDES D'EMPLOIS

Dame, 55 ans, dem place chez Mr seul. Ecr. 912, ch aussée, Haine-St-Paul. (M 1751a

Ménage sans enfants, demande place de concierge. Campagne ou ville. Ecrire 6, rue de l'Automne. (M.1747

Agent de police d'Ix. dem. place de concierge. Ecr. bureau du journal, A. B. 15, boulevard Militaire, 148. (M.1738

QUARTIERS ET MAISONS

Petite mais. 1 ét. eau gaz, 30 fr. p. m. R. de Tilmont, 118, Jette. (17036a

A louer rue Wéry, 51 Ixelles, bel appart garni 4 pièces et salle de bain (M.1693

Bel app. genre franç. au rez-de-ch., 6 pl. plein pied, terrasse, 60 fr., de 9 à 12. 538, chaussée de Waterloo. (17041a

A vendre ou à louer Belle mais. mod. dix pl. verre, vérands. salle bain électricité, grillage, jard. emmuré, près égl. école place Communale. 18 min de la gare, site pittoresque, ch. à Moustier s/Sambre : toutes facilités de payement. S'y adres. à Jules Bertrand. (16645

APPARTEMENT à louer pour 1 ou 2 pers. 66, rue du Midi. (17039

500 fr. (guerre) à louer mais. rue Garibaldi, 56, St-Gil., pr. hôtel de ville (17022

Centre. En face gal St-Hubert, appart à 1er près. 1,200, 750, 650, rue Ecuyer, 56. (16757

1,000 fr. (guerre) à louer mais. moderne ch. d'Alsemberg, 83, St-Gil., pr. hôtel de ville. (17022a

VENTES D'OBJETS DIVERS

Départ. Tout un riche mobilier à vendre : bureau complet en chêne, riche salle à manger avec chaises cuir, salon bronze, tableau, bas prix. 25, rue de Pavie. 15462a

Vélo dame, comme neuf. R. Ed. Tollenaere, 105, Laeken. (17036b

Excellent vélo dame, parf. état, 65 fr. 538, ch. de Waterloo, de 9 à 12. (17041

Mobilier à vendre

Superbe salle à manger, bureau-ministre et 2 bibliothèques, un magnif. piano de marque, 2 bel. chamb. à c., beau salon et divers. 35, boulev. Lambermont. 15402a

Dissolution de société

Meubles à saisir à toute offre acceptable, 100 ch. à coucher, 100 salles à manger, 38, rue des Bogards. 15217

100 k. ail disp. 15, r. Baron Castro, Etterbeek. (17021

A vend. ch. à c. noy. fr. 345, ch. Waterloo (17015

Poules et poussins à vendre, 96, rue la Vigne, Anderghem. (M. 1750

Fours à cuire le pain et sécher les fruits, chauffés au gaz. Stenier, r. Haute-Rise, Gembloux. (M 1736

CAFES Verts et torréfiés. E. Merger, 18, rue de la Paix. Torréfaction à façon. Maison de confiance (16951

3 vélo de grand luxe, neuf d'occ. B. S. A. 3 fusils, F. N. Herstal r. libre, guid. Engl. à 2 fr. pneus Englebert neufs, vélo garçonnet W. K. C. tout neuf Rue Wayenberg, 48, Ixelles. M1739

Occasion à saisir

A vendre tables de café chêne et traverses acier portemanteaux et girandoles cuivre poli, lampes électriques, etc. 7, passage des Postes, au « Clarenback ». (17037

Ravigote gar. pure, bas prix. 127, r. St Bernard. (16765

DAME artiste vend riche MOBILIER garnis, sa maison, **rue Blanche, 21** (av Louise, pr. pl. Stéphanie). Splend. ch. à coucher et salle à mang. à vend. 875 fr. ou séparément ; sup. salle à mang Renais., coûté 1,900 fr. à v. prix déris. ; riche salon ; garniture chem. et fenêtre ; lustres, glaces, tapis, bibelots, etc. (16887

Essence café, bas prix 127, r. St-Bernard. (16765

ACHATS D'OBJETS DIVERS

J'achète savons et matériels savonnerie, 187, r. Broniez. (16990

On dés. acheter 6 balles de tennis, bon état. 52, rue Van Artevelde, sonnez deux fois. (17038

Achat au comptant de mobiliers et autres march. fonds de grenier et de cave. 51, rue de la Roue. (16872

Achat fort prix

Gros Brillants Or 3 fr. ; arg. 0.12, platine 10 fr. le gr. ; vieux dentiers j. 14 fr. la d. ; dégagem. du Mont-de-Piété. **122, rue du Midi** 16587

Machine à écrire UNDERWOOD est demandée. Faire offre par écrit avec prix. J. Vandervreken, 185, boul. Anspach, Bruxelles. (16569

Achat comptant de tte espèce de march., beaux vêtem., linges, chaussures, bijoux, etc. Haut prix. 15067 **Rue du Damier, 3** BRUXELLES-NORD

J'achète cuivre jusqu'à 3 fr. le kilo, étain très haut prix, plomb, etc. 51a, r. Wayenberg (9 à 12 et 1 à 7). (16884

Cheveux tombés Achat. 51, r. Pont-Neuf. 14201

J'achète l'huile de lin ou toutes autres huiles et vernis. 51a, rue Wayenberg (2 à 7). (16884

J'achète très cher tte genres échant. et déchets tissus. 51, r. Wayenberg. (16884

J'achète **ETAIN** : de 8 à 10 fr le kg. **CUIVRE** jusque 3 fr. le kg : tubes à coul. vides. Caractères d'impr. jusque 0 90 le kg : Papiers chocolats jusque 5 fr. le kg ; Plomb jusque 0 70 le kg. **187, rue Bregniez.** (16271

ENSEIGNEMENT

Victoria School Langues vivantes COURS D'ETE à prix réduit **35, r. de Bériot** 15538

Langues-Comptabilité -:- Sténo-Dactylo -:- *10 fr. par mois* PRIX RÉDUIT POUR PLUSIEURS COURS LEÇONS INDIVIDUELLES **Le Jour - - Le Soir** Année scolaire 1916-1917 **18 septembre** **ECOLE PIGIER** 60 Rue du Pont-Neuf, 60 16936

PENSIONNAT FABRA Boitsfort, 32, av. Van Becelaere, pr jeunes filles et enf. On acc. garçonn. jusq. 8 ans. Tram 30 arr. gare. Programme officiel. (16487

Institut Electrotechnique de Bruxelles *Dir : 92, Avenue de l'Opale* Cours publics 15070 et par correspondance.

CAPITAUX

Prêts s/ hypothèques tous rangs, nue propriété, etc, ainsi qu'aux appointés solvables. De 3 à 7 heures. 145, boulevard Militaire, Ixelles. 16793

Prêts 5 p. c. par an 40, pl. de Brouckère (cité Van Volxem, 7) 16020

Placement de Fond assuré : deux bon. mais. av. Armée et rue Ch. Legrelle, louées à bail Etterbeek pr. adr Bur. j., 70, r. Midi 16484

Nombreux capitaux à placer sur hypothèques à 4.25 %. Très sér. S'adr. *Office Hypothécaire*, 45, r. Duquesnoy, de 10 à 12 et de 3 à 6 h. (place St Jean). (16656

2 MILLIONS - à PLACER - 4 °/o s hypothèques tous rangs, indiv. successions-propriétés et sur toutes garanties sérieuses. Solution en 48 heures, sans frais. On traite en province, de 10 à 12 h. et de 2 à 6 h. 15050 **12, Rue de la Limite, 12** BRUXELLES

Prêts Hypothécaires Tous rangs ville et prov. 160, avenue Marie José. De 2 à 6 h. Tram 28 (15096

MARIAGES

Jeune femme, 35 ans, bien de sa personne, désire faire conn. d'un homme préf. un commerç. S'ad. en personne 51, rue de l'Eté. (M. 1749

ANIMAUX EGARES

Perdu grand chien berger, genre groenendael, poils gris foncé et noir, tâche blanche sur la poitrine, ne pointant pas les oreilles, la queue en panache. Répondant au nom de d'Jack. Rapporter contre récomp. chez Père Loris, 872, ch. de Waterloo (Bois de la Cambre). (M.1745

Au Resemellage Rapide *20, rue du Cirque -:- 9 rue des Vanniers*

1/2 semelles et talons	hommes	fr. 7.00
1/2 » »	dames	4.50
Talons		1.25 et 0.80

Cuir 1er choix. Travail soigné et rapide

FIBRE DE BOIS 16704

1/2 semelles et talons,	hommes	fr. 3.50
1/2 » »	dames	2.50

SEMOIS MARQUE SEMOIS **"Les Deux Couleurs"** ACTUELLEMENT le meilleur tabac pour la pipe DEPOT : 49-51, rue de Haerne, 49-51 SEMOIS 16306 SEMOIS

ARTICLES DE MENAGE La firme **ARLET & fils**, *14-16, rue du Bateau, à Bruxelles*, informe sa nombreuse clientèle de province qu'elle tient constamment en magasin des stocks considérables de marchandises défiant toute concurrence telles que produits émaillés, galvanisés, faïencerie, etc. Stock immense de balais, **brosses et torchons.**

Prière de ne pas passer des ordres à des voyageurs qui présenteraient nos articles sous notre nom, et qui n'ont aucun rapport avec notre firme. 16565

Accoucheuse Deux diplômes 1re classe 20 ans de pratique **Consultation** Pension Prix modérés **Madame Bibeck 60, r. de Thy, Bruxelles** (Porte de Hal) 16645

PRESSE 1 ROUL. env. 25 m. × 1 m. TREILLIS GALVANISÉ CLOT-Mary 52, r. Scheuvaz ANDERLECHT 16605

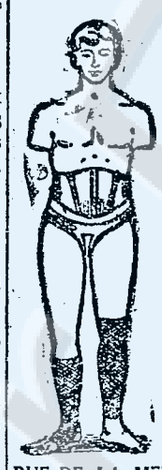
PROCURONS négocions, conseignons tout. Ecrire : Comptoir Industriel, Forest. 17016

Caoutchoucs Doigtiers, gants, poires, tuyaux et tous articles en caoutchouc. Articles spéciaux. M 1332 **119, boulevard du Midi** BRUXELLES

Mme OLIVER 16417 *Accoucheuse diplômée* Consultations-Discrétion **63, r. de Brabant (Nord)**

MASSAGE De 9 h. matin à 9 h. soir. 46, r. de Cologne. Sonner 1 fois (16517

LA HERNIE



Contention, réduction, disparition totale. Garantie sans gêne ni danger de toute **hernie descente, déplacement** par le **nouveau bandage réglable** sans ressorts (brevet belge publié au *Moniteur*, le 24 mars 1912). Cet appareil, portable **nuit et jour** et pendant tous travaux, se règle à volonté du patient, est appliqué avec pelotte spéciale pour chaque cas soumis, construit d'après les règles scientifiques les plus récentes et garanti sur facture sous contrôle de médecins ; sur demande, le spécialiste **DUMONCEAU** envoie gratuitement brochure explicative. Il reçoit les hernieux, leur donne conseils gratuitement, tous les jours de 9 à 12 heures, 21, RUE AUX CHOUX, Bruxelles Nord ainsi que de 2 à 4 heures. RUE DE LA MEUSE, 65 (quartier Maritime) Applications et mesures spéciales, de 9 à 4 h., à :

Verviers Dimanche 3 septembre, Hôtel de l'Aigle Noir.
Liége Lundi 4 septembre 125, rue des Guillemins.
Mons Dimanche 10 septembre Hôtel de l'Embarcadère.
Charleroi Dimanche 17 septembre Hôtel du Casino (Station).

Heyermans & Cie 15, r. Limnander BRUXELLES-MIDI
Fruits secs / *Sardines à l'Huile d'Olive* } Importation directe 16615

Accoucheuse Mme DELSARTE CONS. PENS. DISCRET. 4 R. Constantinople *Entre gare Midi* et *Porte de Hal* 17031 Ancienn. : 44, rue Linnée

Accoucheuse Consultations *Pension* Prix modérés. **240, chauss. d'Ixelles**

Mme Van Gasse ACCOUCHEUSE diplômée 16033 Consultat. -:- Pension **43, r. Dupont (Nord)**

Accoucheuse Mais de 1er ordre, Pens. consult. *Médecin attaché à la maison.* 13232 **31 r. de la Sablonnière** *Porte de Schaerbeek*

Manucure de 10 à 8 heures. *4, rue de la Charité, 4* (place Madou) Sonnez 2 fois 16749

CIGARETTES PHÉBÉ 13047 Pour le gros : 63, rue du Lombard, Brux.

Dr Lambert Lauréat de médecine, etc., etc. Spécialiste. *1° Voies urinaires — 2° Gynécologie 3° Diabète — Goutte — Obésité* **Consultations particulières :** Lundis, mercredis et vendredis de 10 à 5 h. Dimanches, mardis et jeudis de 10 à 1 h. **29, avenue de la Porte de Hal (Près Cité Fontainas), BRUXELLES** 15707

100 à 200 fr. par mois et davantage à gagner de suite en s'occupant de l'Assurance contre le Vol, pour puissante société ayant soixante millions de garanties. Adresser demandes aux initiales A. B. 360 à Office de Publicité, **rue Neuve, 36, Bruxelles.** 17026

Cabinet Médical 19, r. de la Fraternité (donne sur la r. de Brabant) BRUXELLES (Nord) **Voies Urinaires** *Consultation : 2 fr.* de 8 h. du matin à 8 h. soir, dimanche de 8 à 12 heures 14577

Accouchement Maison de premier ordre *Beau jardin* Pension à toute époque Consultations -:- Prix mod. **Mme GILLION** Accouch. dipl., 25 ans prat. Ex directrice Institut **- 106 -** 16353 rue Hôtel-des-Monnaies Bruxelles (Porte de Hal)

Mme PIRE 16061 Ex-interne des hôpitaux Tient pensionnaires à toutes époques Médecin attaché à la maison **19, rue St-Lazare** 15506

SAVONS DE TOILETTE

emballage riche, fr. 6.75 la douzaine

Savon de ménage en briques, extra-dur, très mousseux, à 70 francs la caisse. - Savon mou vert des Flandres, consistant, à servir sur papier, à 175 fr. les 100 kilos, en bidons métalliques de 25 kilos. - Savon genre Marseille, extra-dur, ne poussant pas le sel, à 350 fr. les 100 kilos. 16642

-:- Compagnie Suisse d'Alimentation -:-

BRUXELLES -:- 92, boulevard du Nord -:- BRUXELLES

Institut Polytechnique de GLONS-LIEGE Actuellement à LIEGE 112, Boulevard de la Sauvenière, 112 28e Année Scolaire 16208

Etudes d'ingénieur en 3 ans Electricité, mécanique, chimie, métallurgie, sucrerie. — Programme et *références concernant les situations occupées par les anciens élèves.* — Réouverture des cours le mardi 17 octobre prochain.

COURS DE REVISION de fin juillet à mi-octobre

Ecole d'Agriculture de l'Etat à HUY *Pensionnat. — Externat* Prospectus franco sur demande au directeur, M. A. Dijon.

Royal Albert 1914 1916 est le meilleur savon pour la toilette et la lessive **Pour le gros : 46, Rue Goffart, 46** *Seul concessionnaire pour IXELLES* **Pour la vente au détail :** Place Ste-Croix, 49 (coin rue Malibran) ; Chaussée de Boendael, 28 ; Chaussée de Wavre, 326-328. 16084

Oignon blanc d'hiver, de Paris, Scaroles, Laitues, Endives, Cerfeuils, Navets, Mâches, Epinards, etc.

Tout ce qui concerne la culture : **J. SCHEPKENS, à Gembloux**

Accoucheuse Pension, Consultation. Médecin attaché à la maison **195, rue du Progrès** (NORD) 16306

Mme HENRIETTE Manucure de 9 à 8 heures **91, r. de Stassart** Sonnez 1 fois. 17028

MAISON d'Accouchement 16004 *de premier ordre* Mme BOUGELET Accoucheuse diplômée 26 ans pratique Médec. spéc. - Placem. nour.-nés *Pension dep. 4 fr. p. jour* **88** Consultations **88** R. de la Victoire Porte de Hal *Bruxelles*

Manucure *Massage.* R. Neuve, 48a. Ent. dir. de 1 à 9 h. 16964

SEMIS D'AUTOMNE

Engrais Vert

Incarnat "Farouche" le plus précoce *Incarnats tardifs rouge et blanc. Lupin jaune. — Spergule.*

Westerwold, fourrage le plus productif. *Trèfles. — Hybride. — Coucou. — Minette. Luzerne. — Fléole. Graminées. — Ray Grass. Navets fourragers.*

Engrais verts : formules spéciales. PRIX SANS CONCURRENCE

Comptoir des Sélections agricoles **J. SCHEPKENS** 1855-1916 GEMBLOUX

CAMIONS AUTOMOBILES MODERNES Avant de passer votre commande, demandez le catalogue des nouveaux véhicules industriels : 16813 **J. MIESSE** 38-40, rue des Goujons, 38 40, BRUXELLES

Nourriture pour chevaux **PAIN DE FÉVEROLE** S'adresser : HIPPIQUE BRUXELLOISE 156, rue de Ribeaucourt BRUXELLES (Tour-et-Taxis) 17008

PRIAM !! la meilleure des cigarettes égyptiennes *EST EN VENTE PARTOUT*

MATERIEL POUR IMPRIMEURS PIERRE VERBEKE Adr. Temp. : Av. du Diamant, 143, Schaerbeek

A FIN d'éviter des contrefaçons, n'achetez que les marques connues de Champagnes, garanties authentiques :

Mercier . . . . 6.50 la bout.
Bon de Cantenaire 6.00 la bout.

Dépositaire : F. GODET

2, Chaussée d'Anvers, 2 BRUXELLES 16735

Ravitaillement

Nous vendons et procurons tous les articles des marques de fabricants sérieux.

Importation - Gros - Exportation

Nos spécialités sont : **VINS rouges et blancs Champagnes, Liqueurs, cognacs, Rhum Conserves de viandes et légumes, Fruits Fromages Harengs, Allumettes, Cigares. Cigarettes.**

Etablissem. Financiers et Commerciaux Belges 56, boulev. du Nord, à Bruxelles 14521 Bureaux de 10 à 12 et de 2 à 6 heures.

-:- CARRELAGES -:- Vous pouvez encore et toujours... vous fournir de belles occasions en céramiques et faïences chez : **J. COLLETTE, 181, avenue de la Couronne** IXELLES 15514

Accoucheuse Diplômée, 20 ans pratique Consultations 16890 -:- Pension -:- Médecin attaché à la maison Mme VAN INNIS **96, r. Gallait** pl. Liedts.

Accoucheuse *Trois diplômes 1re classe* en France et en Belgique Ex-interne des Hôpitaux Consultations Prix modérés **14 Place des Martyrs** (gare Nord, donnant rue Cavell) 16815

Voies Urinaires, = Reins, Vessie =

Les **Capsules blanches du Dr Davidon** guérissent radicalement, à toutâge, et dans les cas les plus désespérés, les maladies urinaires de toute nature. Jamais aucun insuccès. La boîte de 60 capsules : 3 fr — Dépôt à Bruxelles : Van Renterghem 15, rue des Croisades ; CHARLEROI : Lefèvre, 63, rue de Marcinelle ; LIÉGE : Goossens, 104, rue de la Cathédrale ANVERS-ANTWERPEN : Breedenraedt, 2, Charlettelei ; De Beul, apotheker, 57, Nieuwstraat ; GAND : De Meer, apotheker 33 Brugstraat (15972

Le "PRATIQUE" Clapier démontable, double fond treillagé, trois et toiture en zinc, PROPRETÉ absolue. Volets pour l'élevage d'hiver à l'extérieur. Liège 22 fr. ; 2 loges, 35 fr. 15510c **Strubbe-Valentin** à Hermalle-s/ Argenteau

Mlle ANDREA MANUCURE de 10 à 8 heures **Rue de la Bigorne, 15** *Près place St Josse.* Son. 1/1. 17009

Accoucheuse Diplômée 1re classe 30 ans de pratique **Pension - Consultations** Prix modérés 16572 **48 rue de Parme 48** *Porte de Hal*

Accoucheuse 1er ét. plein. **Pension à toute époque** Consultation discrétion **10, Boulev. du Midi, 16** BRUXELLES 15290

Très pressé Chambres à couch., salles à mang., meubles de cuis., garnitures de cheminée. *Maison à vendre ou à louer* 16076 **116, aven. Dailly** SCHAERBEEK

Massage médical *par infirmière diplômée* **35 rue de Turquie 35** *De 2 à 6 h.* 16962

INSTITUT HERNIAIRE

Rue de l'Intendant, 238, Bruxelles, GARANTIT PAR ÉCRIT la contention immédiate et absolue, par son bandage spécialement fait suivant chaque cas et la GUERISON RADICALE et INFAILLIBLE, de toutes les hernies sans opération sans laisser des traces, sans aucun arrêt de travail en se soignant CHEZ SOI, avec notre onguent unique et souverain, BALSAMINE HERNIAIRE, qui est délivré GRATUITEMENT jusqu'à complet résultat. On doit se présenter PERSONNELLEMENT aux consultations GRATUITES de 10 à 1 et de 2 à 4. Les dimanches de 10 à 1 heure. Une seule visite étant suffisante, on ne séjourne pas à l'Institut. Ventrières et bas élastiques tissés SPÉCIALEMENT pour chaque cas. A partir du 15 septembre, l'Institut sera transféré, rue Jennart, 3 17048

Exposition Luna-Park Cinéma 16927b

Impr. G. BONNET, Bruxelles